

LES EXPLOITS D'UN ECHEVIN

Un personnage se disant l'un des édiles de notre ville fait des siennes,

A SAINT-JEROME

Armé jusqu'aux dents il tente de terroriser ceux qui se trouvent sur

SON PASSAGE

(Du correspondant régulier de la PRESSE) Saint-Jérôme, 11. — Un individu se prétendant échevin de Montréal, dont nous taillons le nom mais qui est bien connu ici, est venu dimanche dernier faire un tour de campagne dans les environs de Saint-Jérôme.

Au milieu du voyage, une dispute s'étant élevée entre lui et son cocher, l'échevin, qui était armé comme Tartarin de Tarascon, disait qu'il ne craignait aucun homme; il faisait feu de ses armes sans cependant viser personne, dans l'unique but de prouver que personne ne pouvait lui faire peur. A sa grande surprise, son cocher, qui est un jeune homme très respectable de cette ville et qui n'a pas froid aux yeux lui a tenu tête et l'a contraint à quitter ses allures de matamore.

Le cocher laissa son client en route et, de retour à Saint-Jérôme, s'aperçut que celui-ci s'était vengé en lardant à coups de couteau un cousin de la voiture.

L'affaire est entre les mains d'un avocat de cette ville, qui va prendre des procédures contre le prétendu échevin.

MGR PREFONTAINE

LE VIEUX CURE DE SEATTLE AUX ETATS-UNIS EST ELVE A LA PRELATURE PAR LE SOUVERAIN PONTIFE.

Nous apprenons avec plaisir l'élevation de M. l'abbé F. X. Préfontaine à la prélature. Le Souverain Pontife, en lui conférant cet honneur, récompense toute une vie de dévouement, de sacrifices. Mgr Préfontaine est actuellement retiré à l'hôpital de la Providence, en la ville de Seattle, aux Etats-Unis. Il a été pendant de longues années curé de cette cité américaine. Il est aumônier de l'Académie des Saints Noms de Jésus et de Marie en cette même ville.

Mgr Préfontaine est né à Longueuil. Son père était M. F. X. Préfontaine, sa mère Geneviève Sabourin.



Monsieur Préfontaine, le nouveau Protonotaire Apostolique.

Il a fait ses études au séminaire de Nicolet et a été ordonné prêtre en 1869. Cette même année, il partit pour l'Ouest, en qualité de missionnaire, poste qu'il occupa jusqu'à ce qu'il devint curé de Seattle, où il est resté jusqu'à présent. Il y est toujours resté depuis. Il a fondé une multitude d'églises et a montré un grand zèle pour la foi. Mgr O'Dea, l'évêque actuel du diocèse de Seattle, ayant signalé au Pape les mérites du vieux curé canadien-français, Sa Sainteté a envoyé à M. Préfontaine, avec sa bénédiction, les honneurs de la prélature: c'est une récompense bien méritée.

Mgr Préfontaine est le frère de Mme Luc Ducloux, de Longueuil, le cousin de M. l'abbé Préfontaine, curé de Saint-Jean de la Croix à Montréal.

TROP D'AUDACE

Alors que Mme James Stanley, domiciliée au No 28 de la rue Saint-Ignace, passait hier après-midi à l'angle des rues Saint-Jacques et Rose de Lima, un filou sauta sur son portemanteau qu'elle tenait à la main et le lui arracha. Les cris poussés par la victime du vol attirèrent l'attention du constable Hughes qui donna la chasse au prétendu filou et le captura. Au poste le prisonnier déclara se nommer Damase Morin.

CHEZ LES POMOLOGISTES

C'est demain après-midi que s'ouvre à Hemmingford, le congrès biennal de la société de pomologie de la province de Québec. Le congrès se terminera jeudi soir.

L'ABUS DE LA BOISSON

Ce matin, à l'heure où tout le monde se rendait aux bureaux, une femme déambulait, Côte du Beaver Hall. Elle avait l'attitude d'une personne qui est en état d'ivresse. Elle était la risée de tout le monde. C'était peut-être une mère de famille. La malheureuse ne songeait pas au déshonneur que sa conduite jetait sur sa famille, à ses parents qui pouvaient pleurer en l'attendant au foyer.

L'abus de la boisson conduit bien bas ceux qui s'y adonnent. Comme c'est encore plus odieux quand c'est une femme qui se laisse aller à pareille passion!

POUR UNE ŒUVRE DE BIENFAISANCE

Touchant hommage public à l'Association Mutuelle des Employés de Tramways, hier soir, au Parc Dominion. 15,000 personnes inaugurent le cinquième pique-nique annuel. Banquet. Quelques souvenirs de fondation. Succès bien mérité.

Jamais le Parc Dominion ne fut en plus étincelante toilette qu'hier soir. Cette illumination constitue l'un des plus attrayants spectacles qui soient, et l'on n'a pas ménagé les effets, pour l'ouverture officielle du festival des employés de tramways.

Le public qui sait que cette fête annuelle est toujours admirablement organisée, s'est rendu nombreux et s'en est donné à cœur-joie pendant toute la soirée.

Plus de 15,000 personnes envahirent le Parc et prirent part aux amusements multiples.

Dès la première heure de la soirée, les tramways commencèrent à amener une foule de visiteurs et en moins de deux heures, les promeneurs du Parc étaient encombrés d'une foule joyeuse et bruyante.

Le Parc avait sa

TOILETTE DE GRAND GALA

plus de trente mille lumières avaient été ajoutées au nombre qu'il y a ordinairement, et, de quelque côté que l'on tournât la tête, on ne voyait que des cascades de rayons, des flots incandescents éclairant la foule qui agissait ses remous devant chaque objet, chaque chose qui retenait son attention au passage.

Pour la première fois depuis sa reconstruction, la tour fut illuminée. Les murailles étaient criblées d'ampoules électriques; il en fleurissait de multicolores dans le feuillage des chênes et des ormes; les rampes de la Chute, le parcours des Montagnes Russes, la silhouette de chaque pavillon d'amusement étaient découpés en lignes de feu.

Dans cette atmosphère de lumière on voyait la foule: hommes, femmes, enfants se livrer aux salutations et aux plaisirs des grands galas populaires.

De très loin on pouvait entendre monter dans la nuit, le tumultueux tintamarre des réjouissances du peuple, et quand une fois l'on avait pénétré dans le Parc, le spectacle était affolant.

Aux arbres pendaient des girandoles, des festonnages de lanternes chinoises, vénitiennes, et au-dessus des promeneurs on avait accroché des centaines de cordons de lumières électriques laissant aux gens l'impression qu'ils se baladaient sous des arcades de feu.

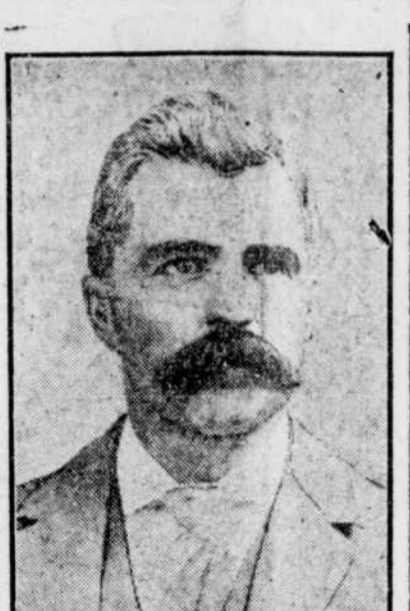
SPECTACLES FORAINS

Devant chaque baraque, des paillasses, les uns mis en piques, d'autres en queue-de-morue, d'autres en chaises, hurlaient des boniments pour attirer la clientèle.

— Venez voir le "boa constrictor" et les "aspiques" criait l'homme aux serpents.

Ici vous voyez des singes aux grands yeux de grands hommes, hurlant d'un air de chimpanzés.

— Ohé! ohé! c'est le désastre de



M. Duncan McDonald, gérant général de la M. S. R., président des directeurs de l'Association de Bienfaisance.

Johnstown, où que les mondes sont morts après dans les eaux d'une digue carrée!

— Poney! Poney! — Cigarettes! Cigarettes!

Tous les cris se mêlent, se confondent et sont étouffés par l'orchestreophone du carroussel, l'éclat des cultures de la fanfare, l'orchestre miaulant du restaurant.

Partout on voit des employés de la Cie des tramways activant l'achalandage des barriques où se font le tirage des objets mis en loterie.

— Tirez sur les poney! — Un coup sur mon horloge! — Ici pour la montre d'or!

Et le bon public, dont une grande partie se compose des épouses, des parents, des enfants, des amis des employés de la Compagnie des Tramways, achètent les billets sans compter, donnent encore, font tout, pour cette petite fête intime, Malin, le prestidigitateur si éton-

s'en douter, modestement, tout en y nant, stupéfia les personnes présentes prenant un plaisir énorme.

La fête d'ouverture fut très réussie et nul doute que pendant toute la semaine, le public continuera ses faveurs et son encouragement à ces réjouissances utiles et bienfaisantes.

LES INVITES

A huit heures et demie, un tramway spécial attendait les invités à la rue Côté. Le comité avait retenu le tramway d'observation tout express pour cette occasion et c'est en plein air que les hôtes de la Compagnie firent le trajet de Montréal au Parc Dominion, où les diverses choses du pique-nique étaient de si grandes fêtes.

Les officiers de l'Association de Bienfaisance des Employés de Tramways prirent place avec leurs invités, comprenant quelques échevins de Montréal, le chef de Police et les représentants des journaux de Montréal.

La promenade se fit par les rues Craig, Saint-Laurent, Sainte-Catherine et Notre-Dame jusqu'au Parc Dominion où l'on arriva vers neuf heures et quart.

Après une tournée au Tivoli et au petit hippodrome de l'allée Ouest, les invités furent conviés à un banquet servi sur la véranda de l'hôtel.

Étaient présents: les directeurs de l'Association de Bienfaisance, MM. D. McDonald, président; les Craig, A. Doré, W. Butler, L. Dufort, A. Aré, E. Doherty, J. Hughes, H. G. Taylor, W. G. Taylor, W. G. Ross, A. Gaboury, A. S. Byrd, R. M. Hannaford, D. E. Blair, Patrick Dubé, secrétaire-trésorier; Dr A. R. Marsolais, chef examinateur; Dr A. Ethier, Dr W. E. Nelson, Dr J. P. Roux, du Bureau Médical; aviseur légal, Chas Archer, C. Q.; auditeurs, Alexander Stewart, Joseph E. Sempier; l'échevin W. J. Proby, président de la Commission de Police; l'échevin J. B. Lamoureux, représentant du quartier Saint-Louis; le chef de police, M. O. Campeau; M. E. E. Carrington; gérant de l'agence Thiel, à Montréal; M. A. Labelle, avocat; J. Durand, restaurateur, etc., etc.

Pendant cette petite fête intime, Malin, le prestidigitateur si éton-

nant, stupéfia les personnes présentes par maints tours de passe-passe merveilleux.

Plusieurs santes furent proposées et donnèrent lieu à de jolis petits discours dont la palme revient assurément à M. McDonald, qui présidait la réunion.

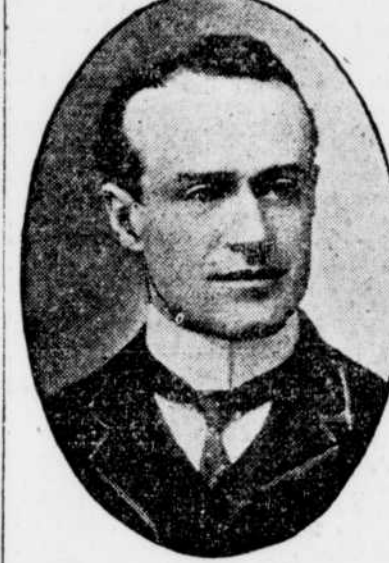
Il ressort de ces courtes allocutions, que

L'ASSOCIATION DE BIENFAISANCE

entre dans sa sixième année.

On a déjà fait l'historique de l'organisation de l'Association, en 1903, par les employés de la Compagnie des Tramways Électriques, de concert avec le Bureau d'Administration de la Compagnie. Il est évident qu'une telle organisation donnant aux employés, dans les circonstances ordinaires de la vie la plus grande somme de soins médicaux et de bénéfices en maladie, sans compter les pensions de retraite à un coût minime, est devenue nécessaire d'aujourd'hui.

A suivre sur la page 5



M. Patrick Dubé, secrétaire de la Cie des chars urbains, président du comité du pique-nique.

Concours de Popularité

On a peut-être remarqué que le nombre des inscriptions pour le Concours de Popularité organisé par l'Association de Fermeture de Bonne Heure n'est pas très nombreux; c'est justement là ce qui rend le concours

Plus intéressant

Les concurrents, dans toutes les catégories, ont su se faire un assez grand nombre d'amis pour faire retirer les autres candidatures qui auraient pu se présenter et la lutte se fait ainsi non entre simples individus, mais entre de

Vraies Armées

de commis qui estiment à un grand prix le succès de leur cause dans cette entreprise. Les organisateurs du concours eux-mêmes sont très surpris de voir l'intérêt que portent leurs amis à ce concours dans lequel un

Nombre immense de Votes

sera donné. Dans la partie ouest de la ville surtout, les coupons de la "Presse" sont d'une rareté incroyable; dans chaque dépôt de journaux, les numéros de la "Presse" s'envolent rapidement. On va même jusqu'à se plaindre qu'il n'y en a pas assez d'imprimés, tandis qu'à la circulation, nous constatons une augmentation constante de la circulation.

Il est vrai que les prix offerts aux gagnants du concours — les voyages à New York, aux Chutes Niagara et à Québec — justifient pleinement l'ambition des concurrents à les gagner; mais il y a chez eux un motif plus fort encore qui les porte à travailler avec plus d'ardeur: c'est l'honneur d'arriver premier dans leur catégorie respective.

A chaque assemblée du comité d'organisation, les membres affluent et deviennent de plans nouveaux pour arriver au succès; ils font une propagande inouïe. Le 15 au soir, nous verrons des milliers et des milliers de coupons arriver au bureau de notre journal. Comme nous l'avons déjà dit, afin de ne pas retarder le recensement de ces votes, l'organisation a décidé de publier le dernier coupon dans le numéro du 14, et pour faciliter la tâche à ceux qui auront à examiner un à un tous ces coupons, les concurrents devraient commencer dès maintenant à compter ceux qu'ils ont en main. Ils devront aussi les lier par paquets de cent.

Nous publions aujourd'hui dans une autre colonne un article intéressant au sujet du pique-nique où seront décernés les prix de ce fameux concours.

EFFRACTION A MAISONNEUVE

Des cambrioleurs ont pénétré avec effraction au No 667 rue Notre-Dame, à Maisonneuve, chez M. Salvador, et ont emporté des objets pour une valeur de \$30.

A LA POLICE

Alex. Brouillard, trouvé coupable d'avoir volé du bois appartenant à la compagnie McLaren, a été condamné à deux ans de bagnes.

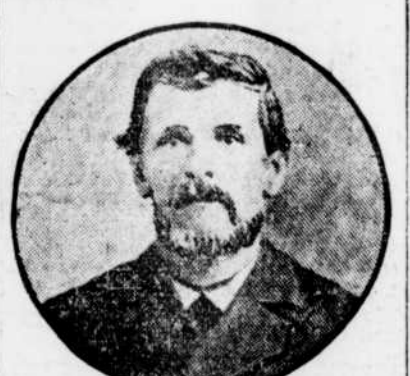
LA DISPARITION DE H. LEVEILLE

Dans la "Presse" d'hier, nous donnions les détails de la mystérieuse disparition d'Hermidas Léveillé. Celui-ci demeurait chez M. Ignace Bourget, No 366 de la rue Plessis. M. Léveillé, dont nous avons, hier, donné une description complète, avait sur lui, lorsqu'on l'a vu pour la dernière fois, une montre d'or avec chaîne.

Québec, 11. — Un serre-frein du nom de Lefebvre, s'est fait couper un pied, hier, à La Tuque, par les roues d'une locomotive. Le blessé a été transporté par le train du Grand Nord, à Québec, et, à son arrivée, l'ambulance l'a conduit à l'Hôtel-Dieu.

IL TOMBE MORT DANS UN CHAMP

(Du correspondant régulier de la PRESSE) Laprairie, 11. — Un des plus populaires citoyens de cette paroisse, M. Julien Longtin, est décédé subitement hier.



M. Julien Longtin, décédé subitement à Laprairie.

Il a été foudroyé par une syncope de cœur, alors qu'il se trouvait dans le champ de M. H. Sciotte, un voisin.

Le coroner a disposé du corps sans jury.

LA CONVENTION DES TYPOGRAPHES

Boston, Mass., 11. — La convention de l'Union internationale des typographes se poursuit avec animation.



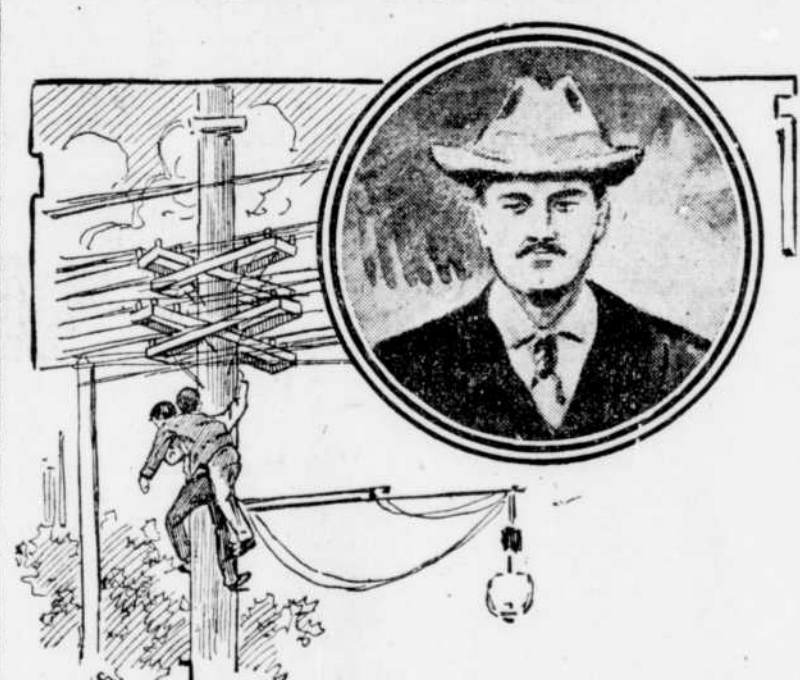
Mlle Anna C. Wilson, de Washington, syndic du refuge des imprimeurs, à Colorado Springs, qui organise un voyage en Europe, et qui a pu, par un fonds de \$10,000,000 au bénéfice de l'institution.

mais avec la plus grande cordialité. Il y a des délégués de toutes les parties de l'Amérique. C'est une grande famille fraternelle chaleureusement

Une figure qui attire l'attention de tous est celle de Mlle Anna C. Wilson, syndic du refuge des typographes de Colorado Springs. Mlle Wilson veut prélever \$10,000,000 destinés à l'établissement de l'institution.

SUSPENDU DANS LES AIRS

M. Napoléon Dionne allait être victime d'un terrible accident, lorsque M. Victor Chénier se dévoua et va le chercher, presque sans vie, au bout d'un poteau, à 30 pieds de hauteur.



LE COURAGEUX SAUVETAGE OPERÉ PAR M. VICTOR CHÉNIER, HOTELIER AU "SACRÉ-CŒUR", DANS L'ANGLE DROIT, LE PORTRAIT DU SAUVETEUR. Dessin d'un artiste de la "Presse".

Sans le courage de M. Victor Chénier, hôtelier à l'angle des rues Saint-Ferdinand et St. Jacques, Saint-Henri, M. Napoléon Dionne, inspecteur pour la compagnie de téléphone Bell, aurait certainement été victime d'un grave accident, hier après-midi, vers 4 h. 30. M. Dionne était à faire l'essai des fils de la compagnie. Il était monté dans un poteau devant l'établissement de M. Chénier. Tout à coup le brave travailleur, on ne sait trop comment, vint en contact avec le fil chargé. L'effet fut terrible. Il fut le corps brusquement secoué par le courant électrique, pendant que de sa bouche s'échappaient de déchirants appels.

M. Dionne se trouvait alors entre deux traverses de bois, empêchées de tomber et de se briser le crâne sur le pavage de la rue.

En entendant les lugubres appels, M. Chénier sortit de son hôtel. Il vit une grande foule qui s'était déjà réunie en cet endroit. Tous les regards se dirigeaient vers le fatal poteau. M. Chénier imita les personnes présentes et il eut vite fait d'apercevoir l'employé de la compagnie à une trentaine de pieds du sol. Les demandes de secours redoublèrent, les cris de secours devenaient plus déchirants. M. Chénier n'hésita pas. Avec la bravoure qui le distingue, il monta vers

l'homme en péril. A peine toucha-t-il à la chausserie de M. Dionne qu'il ressentit, lui aussi, un violent choc par tout le corps. S'étant ravisé, il saisit le bas du pantalon de la victime, et parvint à lui faire lâcher le fil meurtrier.

M. Dionne, presque sans force, saffaisa dans les bras de son sauveteur, à qui il fallut une superbe énergie pour ne pas être lancé dans l'espace, sous le poids qui paralysait ses mouvements.

M. Chénier est très robuste, et il n'a jamais eu plus belle occasion de faire usage de sa force.

Pendant le dangereux sauvetage, les centaines de personnes présentes retinrent leur souffle, tant elles étaient émus, mais à peine sauvé, M. Chénier a reçu les félicitations de tous ceux qui ont été à même d'admirer son courage dans une aussi dangereuse circonstance. Il y a une quinzaine de jours, M. Chénier arrêtait deux chevaux à l'épouvante, qui menaçaient la vie des passants, dans la rue St. Jacques. Il compte encore à son actif quantité d'actions d'éclat. "Il mérite la croix des braves", nous ont déclaré, ce matin, plusieurs des voisins, témoins de ses prouesses. Sauver son semblable du péril est une belle œuvre. Aussi la "Presse" félicite-t-elle chaleureusement M. Chénier.

LES CAPRICES DE LA FOUDRE

(Du correspondant régulier de la PRESSE) Québec, 11. — La foudre est tombée, samedi, à Ste Foye, près de la résidence de M. Léon Falardeau. Elle

frappa un arbre, faisant, sur toute sa longueur une large rainure et creusant un trou profond à son pied, puis, attirée par un fil de fer, pénétra dans la grange, pratiquant une large ouverture.

CIPRIANI EST DANS LA JOIE

Le fameux révolutionnaire italien, dont la réputation est internationale, retrouve sa fille après

TRENTA-HUIT ANS

Cette dernière est aujourd'hui l'épouse de Jacques Wely, le peintre humoriste bien connu.

UN VRAI ROMAN

Paris, 11. — Le grand révolutionnaire italien, Amilcare Cipriani, qui, proscrit de son pays, venait de se faire arrêter comme commandant à Paris en 1870 et était condamné au bagne en Nouvelle Calédonie, est actuellement dans la joie. Il vient de retrouver sa fille qu'il avait perdue de vue depuis 38 ans.

Il était à Londres, proscrit de l'Empire, quand la République fut proclamée, le 4 septembre 1870; quelques mois plus tôt, la compagnie de l'exilé avait mis au monde une fille; malgré les supplications de la mère, Cipriani n'hésita pas: il rentra en France pour se mettre au service de notre pays. Est-il besoin de rappeler qu'il prit part, ensuite, au mouvement de la Commune et que, condamné à la déportation perpétuelle, il fut dirigé sur la Nouvelle-Calédonie, d'où le tira seulement l'amnistie de 1880.

C'est en vain que, rendu à la liberté, il s'efforça de retrouver les traces de sa femme et de son enfant. Pendant trente-huit ans, il multiplia en vain les démarches. Il désespérait de les revoir jamais, quand il y a quelques semaines, un hasard inouï lui permit de retrouver sa fille adoptée.

C'est M. Alfred Talamini qui, dans la revue "l'Italie et la France", raconte l'incroyable aventure.

Il y a quelques semaines, une lettre de Montfort-l'Amaury ouvrit la blessure ancienne d'un rallumage d'une petite flamme éteinte et douloureuse le feu de l'ancien espoir.

"J'ai des raisons pour croire — écrivait-on à Cipriani — j'ai des raisons pour croire que ma femme est à la pelle, une fille que vous avez été forcé d'abandonner en quittant Londres et que vous avez perdue de vue pendant votre séjour en Calédonie. Je viens d'en acquiescer la preuve en rapprochant certains indices et en étudiant minutieusement des papiers de famille. Nous serions heureux d'avoir à ce sujet une explication avec vous et de trouver un père que nous avons toujours regretté de ne pas connaître".

Un nom connu terminait cette simple épitre, le nom de Jacques Wely, le peintre humoriste dont maintes expositions, et tout dernièrement encore celle du Palais de Glace, ont consolidé la renommée.

Mais M. Cipriani avait de fortes raisons pour douter encore. Heureusement, il avait des moyens de contrôle. Le passé était gravé dans ses moindres détails, dans sa mémoire tenace, et une étrange n'aurait pu le tromper. Puis, il y avait autre chose. Prévoyant tout ce que le hasard allait mettre de trouble dans son avenir de proscrit, il avait donné à sa petite fille quatre prénoms caractéristiques: Fulvia, Lavinia, Italia, Roma, avait dit à l'officier d'état civil anglais l'âme éminemment fougueuse.

"Fulvia, Lavinia, Italia, Roma", lui avait-on répondu trente-huit ans après de Montfort-l'Amaury.... Les prénoms, les dates, l'adresse concordent. Le doute n'était point possible... Et le vendredi 26 juin, M. Cipriani embrassa ses enfants.

FEU MONSIEUR CHEVRIER, P. S. S.

Jeu, le 13 courant, à 7 h., dans la chapelle du Sacré-Cœur de l'église Saint-Jacques, une messe de requiem sera chantée pour l'âme de Monsieur l'abbé Chevrier, P.S.S. par son neveu, Monsieur Désiré Vadeil.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

REMERCIEMENTS A LA M.S.R.

La Fédération des Cercles Amateurs Dramatiques desire remercier tout particulièrement la Compagnie des Chars Urbains et ses employés pour l'excellent service de transport, lors du pique-nique de dimanche dernier au Bout de l'Île. Le service a été parfait et tous n'ont que des éloges à faire aux officiers qui avaient charge des tramways.

DEPORTATION

Il ne reste plus que six malheureux immigrants condamnés à la déportation au bureau du gouvernement, rue St. Antoine. Parmi ceux-ci se trouve un jeune Anglais qui vient de l'Asile des aliénés à Toronto. Le malheureux est affecté d'une si vilaine manie qu'il faudra un gardien pour lui seul pendant la traversée.

HOMICIDE EXCUSABLE

Le coroner McMahon a tenu hier soir, une enquête sur le cadavre d'Edouard Roger, qui a été broyé, dimanche matin, sous les roues d'une locomotive du Grand Tronc, à La-Clippe. Le jury a rendu un verdict de "Homicide excusable". Les employés du train, d'après les témoignages, avaient pris les précautions nécessaires.

EN LIBERTÉ SOUS CAUTION

Joseph Laurier accusé d'avoir tué l'Italien Fuoro, a été remis en liberté provisoire, sur la demande de son avocat M^{re} Maillet. Il a dû fournir un cautionnement de \$2,000.00.

LA PRESSE

51 rue Saint-Jacques, angle du Boulevard Saint-Laurent, Montréal, Canada.

ABONNEMENTS
CANADA
EDITION QUOTIDIENNE \$1.50 par an, \$0.75 pour 6 mois.
EDITION HEBDOMADAIRE \$3.00 par an, \$1.50 pour 6 mois.
Payable d'avance.
La "PRESSE" est imprimée et publiée au No 51 rue Saint-Jacques, Montréal, par la Compagnie de Publication de la "PRESSE" (limitée).
T. BERTHIAUME, Président.

Toute lettre doit être adressée comme suit: La "PRESSE", No 51 rue Saint-Jacques, Montréal, Canada.

BUREAU POUR LES ETATS-UNIS
A New York, W. J. MORTON,
619 Broadway, Bldg. 255 Fifth Ave., Corner, 25th St.

POUR L'ETRANGER
Londres, Angleterre,
CHS. DEWINTER, Limited,
11 Chancery Cross Road.

Circulation de La Presse

	8 AOUT
LUNDI	94,995
MARDI	94,916
MERCREDI	94,879
JEUDI	94,942
VENREDI	94,985
SAMEDI	117,763
TOTAL	592,480
HEBDOMADAIRE	49,806

Circulation des éditions quotidiennes et hebdomadaires de la "Presse" pour la semaine dernière.

MOYENNE PAR JOUR DE L'EDITION QUOTIDIENNE

98,746

La moyenne de la circulation de la "Presse", dans la ville de Montréal et la banlieue dépasse 45,000 copies par jour.

Aucun autre journal français de cette ville ne peut prouver que son tirage, pour la ville de Montréal et la banlieue, atteint le tiers de cette circulation.

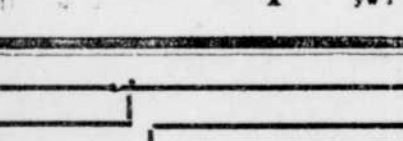
LE MARIAGE DE MILLE FALLIERES

Paris, 11. — Le mariage de Mlle Madeleine Anne-Marie Fallières, fille du président de la république française, avec M. Edouard Lane, a été célébré dimanche. Après la cérémonie civile, une messe fut chantée à la Madeleine. Dans une allocution, le maire a dit à la nouvelle mariée les mots suivants: Vous unissez aux grâces et aux élégances de la femme les fortes vertus qui font la véritable nation française: un amour passionné de la patrie, le respect de ses traditions, le culte de l'honneur et l'esprit de générosité et de sacrifice. Entrez donc, radieuse, dans la nouvelle vie qui s'ouvre devant vous.

Une grande foule assistait à la messe pour voir la nouvelle mariée, qui, vêtue d'une robe de satin blanc et couverte d'une voile de tulle blanc, présentait un coup d'oeil charmant quand elle traversa l'église, appuyée au bras de son père, pour se rendre à l'autel.

Pen-Angle UNDERWEAR

possèdent la robe, et les coutures, parce que les Pen-Angle ne peuvent se déformer.



Trade Mark

CHRONIQUE

JAMAIS CONTENTE

Il y a des gens qui ne sont jamais contents et qui, en conséquence, tranchent sans cesse, ce qui rend à la fois désagréables et grotesques. Quand c'est une femme qui présente ce joli caractère, cette humeur égale et constante dans le "sacre", surtout si la femme est mûre et fanée, oh! alors, elle est à point ridicule et déplaçant que son ire et ses déceptions provoquent toujours notre volupté. Ce n'est pas à un sentiment chrétien, je le sais, mais c'est un sentiment bien humain.

C'est dans une de ces visites au palais qui m'a fait la connaissance de Mme Mécontente, comme ça, de loin, mais croyez bien que nous avons gardé nos distances.

Cette chère amie! Je me demandais comment on peut arriver à la satisfaction, quand on est femme.

Je l'ai encore vue hier matin à la cour de police.

Elle est arrivée comme une furie, à la minute précise fixée par son subpoena. Elle a d'ailleurs cet air de bon qui si elle grogne à tout propos elle se conforme du moins aux exigences de l'autorité.

Elle s'est d'abord fâchée contre "ces sales portes qui s'ouvrent et se ferment quand on est pressé".

Dès son entrée dans le prétoire, elle a pris tout le monde à témoin que le tribunal était en retard, puis elle a amèrement déploré "la stupidité de la justice qui oblige les gens à venir en cour "tellement si tôt" qu'on n'a même plus, pour ainsi dire, le temps de se friser ou de se brosser les dents".

Pauvre chère! Il lui faudrait accomplir bien des opérations de cette nature pour la rendre supportable, même à la vue.

Puis, comme un policeman interrompait sa tirade subversive d'un "chut!", elle a murmuré en se dirigeant vers les bancs "que c'est bien lâche de profiter de sa force musculaire, du prestige de ses boutons et de l'autorité de son bâton pour imposer publiquement silence à une pauvre malheureuse femme qui n'est pas là pour son plaisir".

Enfin la cour fait son apparition, mais cela ne met pas fin aux ronchonnements de la dame. Elle trouve d'abord que le juge manque de majesté, que le greffier n'est pas beau, que les avocats sont trop bruyants, que les journalistes la regardent et font du bruit, que la salle manque d'air, que ses voisins ne sentent pas bon et qu'elle serait mieux chez elle qu'à cette place.

LES JAPONAIS EN MANDCHOURIE

Fairen, Mandchourie, 11. — Les Japonais sont responsables de l'introduction du système américain de chemin de fer, dans l'Asie Orientale, mais ils absorbent rapidement le commerce des équipements et du matériel.

Les raisons de ce changement sont: d'abord, la mauvaise qualité du matériel et le travail inférieur du produit américain, et en second lieu l'habileté des Japonais à imiter le matériel roulant américain à des prix moins élevés même en tirant un article de meilleure qualité.

Les manufacturiers américains perdront bientôt ce commerce, s'ils ne font pas de très grands efforts pour le retener.

Il se passera deux ou trois ans avant qu'on puisse se rendre de Shimonoseki à Moukden en vingt-quatre heures, mais au mois d'avril 1909 le chemin de fer du sud de la Mandchourie sera à double voie de Tairen à Moukden, et sera prêt à absorber le commerce de transport du nord-ouest de la Mandchourie, que la Chine a récemment essayé de retenir au moyen de l'affaire du chemin de fer Insein-Fakouien.

Au train dont il va, le Japon est en avance sur la Russie en matière de construction de chemin de fer, et il aura une ligne stratégique à voie double et une autre, et peut-être deux, à voie simple, dans le cœur de la Mandchourie, avant que la Russie ait complété la construction de la voie double sur la ligne du transsibérien, le seul chemin de fer qu'elle possède dans cette partie du monde.

LE PRIX DU "GRAND TOTAL"

LES POINTS FAITS PAR LES DIFFERENTS TIREURS CANADIENS A BISLEY, DANS CE CONCOURS, LE PLUS IMPORTANT DE TOUS.

(Du correspondant régulier de la PRESSE)
Ottawa, 11. — Le lieutenant Spittal qui a remporté le "King Prize" de \$1,250, nous a communiqué les points faits par les Canadiens à Bisley dans le "Grand Total". Ces points sont:

Morris, Bowmanville, 330; Spittal, Ottawa, 325; Brown, Edmonton, 316; Smith, Ottawa, 316; Crowe, Guelph, 316; Jones, Powell, J. P. E. 314; Utchison, Toronto, 314; Williams, Annapolis, N.E., 312; McInnes, Edmonton, 312; Haystead, Halifax, 312; Elmit, Ottawa, 311; Steele, Guelph, 310; Leask, Toronto, 309; Freeborn, Hamilton, 306; Martin, Calgary, 302; Eastcott, Montréal, 300; Kerr, Toronto, 299; Pope, Montréal, 299; Row, Bowmanville, 295; Spearing, Sherbrooke, 285.

Le lieutenant Spittal a fait les plus grands éloges du commandant de l'équipe, canadienne à Bisley, le lieutenant A. E. Labelle, qui, dit-il, s'est rendu très populaire parmi les tireurs canadiens.



De la source rocheuse à votre table... Intacte-Immuable... Embouteillée à nos sources mêmes.

Caledonia Springs Co. Ltd, Caledonia Springs, Ont.
Dépôt à Montréal: 596, rue Ste Catherine Ouest, Tél. Up 3597. A.W.

RUSSES CONTRE JAPONAIS

Saint-Petersbourg, 11. — Six Japonais qui ont été condamnés à mort à Nikolaïevsk, pour avoir attaqué leurs gardes, ont été appelés au tribunal militaire suprême à Saint-Petersbourg. Les condamnés étaient matelots à bord de la goélette japonaise "Mive Maru", qui a été récemment capturée par les Russes pendant qu'elle faisait la pêche en contrebande dans les îles de la mer de Behring. Pendant que les troupes conduisaient les prisonniers à travers les rues de Nikolaïevsk, les marins japonais ne voulurent pas marcher dans le milieu de la rue conformément aux règlements russes, attaquèrent les soldats à coups de pierres et en blessèrent plusieurs. La ville de Nikolaïevsk est sous la loi martiale, et les Japonais ont en conséquence été traduits devant une cour militaire de district et six ont été condamnés à mort.

FRANÇOIS COPPEE

Paris, 11. — A la dernière séance de l'Académie française, le buste de François Coppee, oeuvre de Dela planche, a été apporté en automobile, par le docteur Duchastel, exécuter testamentaire de l'illustre poète. C'est un marbre excellent, qui est placé dans la "Galerie des bustes", et placé sur un piédestal, en attendant les académiciens.

Ceux-ci avaient d'abord songé à placer ce buste dans la salle dite de l'Académie française, où ne figurent, en marbre, que Victor Hugo, Lamartine, Thiers, Guizot et Pasteur, ainsi qu'un médaillon du duc d'Aumale, rappelant son don à l'Institut du beau domaine de Chantilly.

Le buste de Coppee est funeste aux nerfs, car ce marbre peut se charger facilement et promptement si vous prenez ce remède contre la douleur des rhumatismes. Vous constaterez un soulagement notable dans les 48 heures qui suivront le commencement du traitement. Vous revendrez certainement pas immédiatement à la santé, mais ce retour s'opérera sûrement. Et mieux encore, vous vous rendrez compte et vous sentirez que vos forces et votre ambition reviennent. Les influences extérieures dépriment d'abord les "nerfs" intérieurs et il en résulte ordinairement une dépression du cœur et des reins faibles. Renforcez ces nerfs affaiblis avec le Dr Shoop's Restorative, et vous verrez combien vite vous recouvrerez votre santé. Chez tous les pharmaciens.

LE GRAND TRONC PACIFIQUE

On vient de commencer à poser les rails de Edmonton Est à Clover Bridge.

Le tablier du pont tournant de Port Williams est pratiquement terminé et à la fin du mois on aura complété le bouloignement. Sur plusieurs points de la Prairie des améliorations sont faites.

L'usine ronde pour les locomotives, avance rapidement, à Watrous. Tous les matériaux sont arrivés à destination et le travail bat son plein.

Les entrepreneurs des premiers 50 milles de voie, à l'est de Prince Rupert ont presque fini leur besogne et le second 50 milles sera bientôt terminé.

DEUX ENQUETES DU CORONER

(Du correspondant régulier de la PRESSE)
Québec, 11. — Le coroner Jolicoeur a fait une enquête sur le cadavre de l'étranger trouvé noyé dimanche matin en arrière de la douane et le verdict de "Trouvé noyé" a été rendu.

Ce matin à neuf heures, le coroner Jolicoeur a fait une enquête sur le corps de Mme Joseph Moreau qui s'est suicidée hier après-midi, dans un moment de délirium tremens. Le jury a rendu un verdict de "Suicide dans un moment irresponsable". Les funérailles ont eu lieu ce matin.

AT ALL SODA FOUNTAINS INSISTEZ III

Quand vous allez à une fontaine ou dans un endroit où on vend des breuvages embouteillés dites à celui qui sert que vous voulez Coca-Cola. Fermez les oreilles à l'argument "tout aussi bon", parce qu'il n'y a rien d'aussi bon que Coca-Cola. INSISTEZ. Vous avez demandé Coca-Cola parce que vous êtes convaincu que



est ce qu'il vous faut — ne laissez pas un vendeur à la voix mielleuse circonvenir votre jugement. Si l'individu insiste allez à un endroit où l'on donne aux clients ce qu'ils demandent. Les imitations sont faites pour vous tromper, non pour vous plaire.

LA RAISON — Coca-Cola n'étanche pas seulement la soif et ne fait pas que flatter le palais, il remet de la fatigue, c'est le seul breuvage qui peut donner de la vigueur et de l'énergie.

5c — PARTOUT — 5c
Fabriqué au Canada

APRES TREIZE ANS D'ABSENCE

M. Onésime Côté, de Dawson City, après une absence de 13 ans, est venu rendre visite à ses parents. Pendant 11 ans, on n'entendait pas parler de lui. C'est grâce à l'entremise de la "Presse", il y a deux ans, qu'on apprit ce qu'il était devenu.

M. Côté est un riche propriétaire de mines à Dawson. Il est actuellement en promenade chez ses beaux-frères, MM. Alexandre Messier, Dolph Drole, de Montréal; Edouard Labossière, de St Pie de Bagot; Timothée Roger, de Roxton Falls; et chez ses frères, Nap. Côté, de Montréal; Jean-Bte Côté, de N.-D. du Bon Conseil.

M. Onésime Côté retournera à Dawson City, au mois de novembre.

NOUVELLES DE FARNHAM

(Du correspondant régulier de la PRESSE)
Farnham, 11. — M. Edmond Florent, rentier de la rue St Paul, vient d'être informé par les autorités de la ville de Oroville, en Californie, que son frère J. Bte Florent, dont il n'avait pas eu de nouvelles depuis plusieurs années, venait de mourir en cette ville, et qu'il avait exprimé le désir que son corps fut envoyé au Canada et déposé près de celui de son père dans sa province natale. Ses restes mortels seront ici vers le milieu de la semaine, et le service funèbre sera chanté à l'arrivée du train. Ce Canadien d'un caractère aventureux était parti de chez ses

parents à l'âge de 12 ans et s'était embarqué à bord d'un navire à New York; après avoir parcouru toutes les mers, et visité toutes les nations, la fièvre de l'or l'avait attiré au Yukon. Après des chances alternatives de revers et de succès, il était allé se fixer en Californie où la fortune commença à lui sourire lorsque la mort le frappa à l'âge de 46 ans. Nos sympathies à la famille.

PIANOS AUX PRIX DE LA MANUFACTURE

En vous adressant à la "Canada Piano Co., Ltd." 2732 rue Saint-Hubert, vous pourrez acheter un piano au prix du gros ce qui veut dire une épargne de \$100.00 à \$150.00 par piano. 238-6

GUERISSENT MAUX DE TETE

Poudres Nervines Mathieu. Soulagement prompt. Emploi sans aucun danger. 18 poudres, 25 cents, chez votre marchand ou franco par poste sur réception du prix. Cie L. J. MATHIEU, Props, Sherbrooke.

FEUILLETON DE LA "PRESSE" Cœur d'Enfant

TROISIEME PARTIE

AU PAYS DES TSAÏS

101

—Tôt ou tard, mon enfant, reprit-il après un silence, les droits de la justice éclatent. Je pourrais bien attendre ce laron d'honneur et lui faire expier sévèrement son crime. J'ai des amis, vous le savez, et ceux-ci pourraient bien le faire arrêter de façon à briser la carrière de cet homme et à lui fermer l'entrée de toutes les chancelleries. Vous êtes une Livanieff, Gracette, et on ne doit pas toucher impunément à une Livanieff. Votre honneur fait partie du patrimoine national.

—Non! répondit la jeune femme avec énergie, non! Je ne me vengerai pas de celui que j'ai aimé. Je ne me vengerai pas sur la tête du père de mon enfant.

—Vous avez un enfant? —Où, né à la Clinique de Moscou, il y a à peine trois semaines. En dehors de ceux qui m'ont assistée et sont venus au secret, nul ne le sait, hormis vous, mon père, et nul ne le saura.

—Chère! chère petite! s'écria l'ar-

mon Henri en France, à ma tante, par quelque'un de sûr.

—Mon domestique, Ivan Potowki. Il adorait mon père; il m'adore. Je ne pourrais pas le garder; je sais, du reste, qu'en ce cas, il désire aller en France avec sa femme, pour s'y placer. Sa femme est Française.

—Et vous, ma Gracette? —Moi, mon père, je reviendrai me bécoter dans les bras de la bonne Mme Réline et je lui dirai:

—"Alions à Pétersbourg, conduisez-moi chez vos amis; je veux voir du monde et oublier. Encore une fois, mon père, je n'ai pas mérité mon malheur, j'ai le droit de lever la tête, comme les autres; je la leverai plus haut que les autres, s'il le faut."

—Bravo! Gracette; tu es une Livanieff, toi! "Slava Bogu" (Gloire à Dieu!)

Et pourtant celui-ci était maman sur plus d'un point.

—Tais-toi, tais-toi, fit Ivan en se levant pour aller à l'enfant. Tu fais plus de bruit que tu n'es gros. Attends, je vais te bercer.

Dodo, l'enfant do, l'enfant dormira tantôt.

Il avait entendu sa femme chanter cette berceuse; il l'avait retenue. Il retenait toutes les chansons françaises.

Le père lui fit les gros yeux: —Hou! hou! hou! Alors l'enfant se tut.

—Ce n'est pas dommage! grommela le Polonais.

Il revint s'asseoir, il n'avait pas même embrassé le bébé.

Ce n'était pas qu'il fût méchant au moins, Ivan Potowki, oh! non; mais cela ne lui disait pas d'embrasser le bébé. Cette vilaine petite chose rouge et blanche qui gigotait là.

Pauvre petit! qu'est-ce que l'avenir te réservait?

Pourtant sa mère l'aimait, le bébé, quoiqu'elle ne fût pas là... Oh diantre! —Hou! hou! hou!

Et le papa, aimait-il la maman? —Autre question insoluble.

Peuh! il ne l'aimait pas à la folie, et il avait fait la folie de l'aimer un jour, et surtout de l'épouser.

Pour un Russe ou un Polonais, épouser une femme que l'on ne peut pas battre, c'est ridicule.

Les coups entrent dans le bilan du ménage comme la nourriture et le chauffage.

Epouser une femme, c'est plutôt lui faire une injure qu'une faveur.

La battre, c'est une preuve d'amour conjugal.

Mais du moment où l'on épouse une étrangère, une Française, cela change.

Et quand cette étrangère est une belle rousse, et s'appelle Ernestine Leblanc, la différence est encore plus grande.

Ivan soupçonnait vaguement que sa femme avait vécu d'une vie plutôt indépendante, dans les temps passés.

Naturellement elle ne lui avait pas fait sa confession, mais quelques paroles échappées, ça et là, l'avaient surpris.

Il y était question des restaurants à la mode de Pétersbourg et de princesses et de chevaliers-gardes qui se fréquentaient.

Ernestine Leblanc avait toujours eu la passion du militaire. La preuve, c'est qu'elle avait épousé un soldat.

Ca ne fait rien, si on avait interrogé à part le mari et la femme, chacun eût répondu:

—Droïte d'idée que j'ai eue là. le jour de la noce!

Au fond, Ivan Potowki n'aimait que son métier, le capitaine Livanieff, et sa fille Gracette.

C'est pourquoi, sans doute, il éprouvait quelque répulsion à l'endroit du nouveau-né qui était là dans son berceau.

Sa femme lui avait fait ce cadeau presque en même temps qu'Henri était venu au monde.

Mais où diantre était-elle, sa femme, depuis une heure environ?

Il prit de nouveau le "Manuel du parfait domestique" et lut: "En été, à la fin du jour, le valet de chambre ouvrira les fenêtres pour faire pénétrer la fraîcheur. En hiver, au contraire, il fermera les fenêtres et les persiennes de très bonne heure, allu-

POUR UNE OEUVRE DE BIENFAISANCE



Des employés de tramways faisant un tour de carrousel, au Parc Dominion. (Dessin de l'artiste)

Suite de la première page

Il est inutile de répéter que la contribution annuelle de \$6.00 par membre, jointe à un dollar de droit d'entrée, est insuffisante pour faire face aux dépenses comprenant les bénéfices en cas de maladie et accident, les médicaments, soins médicaux, pensions de retraite, etc.; ceci démontre que les bénéfices du pique-nique annuel sont ardemment attendus pour grossir les recettes de l'année. Les bénéfices du pique-nique l'an dernier ont rapporté une jolie somme.

Les cinq premières années de l'Association démontrent qu'elle a payé à ses membres pour bénéfices en maladie et à la mort, soins médicaux, etc., pas moins de \$69,835.51. Si nous considérons que cette somme a été payée directement aux sociétaires ou à leurs fa-



Où le conducteur se fait conduire.

milles, nous comprenons quelque peu le bien qui a pu en résulter. Mais l'œuvre de l'Association ne s'arrête pas là, car l'Association a ses divers comités chargés de visiter les malades à domicile et de faire rapport sur les besoins de leurs camarades souffrants.

Voici sommairement les bénéfices que confère l'Association à ses membres:

En cas d'invalidité après les 6 premiers jours, l'Association paie 60 centins par jour pendant 90 jours et 30 centins par jour les 90 jours qui suivent.

Soins médicaux gratuits.

Remèdes gratuits.

Vingt pour cent d'escompte sur tous les médicaments, etc., requis par les membres de la famille.

Une police d'assurance de \$500.00 à la mort et \$50.00 pour frais funéraires.

Une pension de retraite pour ceux qui sont trop âgés pour travailler.

Tous ces avantages ne coûtent qu'un droit d'entrée de \$1.00 et 60 centins de contribution mensuelle.

Le président du comité de réception, M. McDonald, parla en termes émus des paroles élogieuses dites à son endroit par les visiteurs et il remercia le public de l'encouragement donné à l'Association.

M. PATRICK DUBÉ rappelle que le but du pique-nique était de parfaire le budget de l'Association. La compagnie des tramways fournit une large part des déboursés qui, depuis cinq ans, se sont chiffrés à \$70,000, alors que les recettes totalisées ne dépassaient pas \$46,000.

M. Dubé a rendu hommage à la mémoire de M. Ludwig Trudeau, ancien surintendant, l'un des fondateurs de l'Association.

Les officiers du pique-nique sont: M. Patrick Dubé, président; C. H. Boire, secrétaire; J. Craig, A. Gabor, W. Butler, A. Doré; réception: D. McDonald, président; W. G. Ross, J. Rafferty, J. Craig, A. Grel, A. S. Byrd, R. M. Hannaford, H. G. Taylor, E. Doherty, W. Butler, D. E. Blair, J. Hughes, A. Doré, L. Dufort; tombola: A. Gabor, président; J. A. Caron, L. Dufort, J. Tranter, A. Doré, J. E. Semper, J. Parisien, J. Noonan, A. Grel; souscriptions et prix: J. Parisien, J. Tranter.

Le succès éclatant remporté hier soir revient à ces divers comités et les membres n'ont éprouvé ni leur temps ni leur argent pour assurer la réussite de l'entreprise.

Les personnes suivantes ont souscrit pour les prix divers des concours et de la tombola.

La Cie Mark Workman, la Cie Vulcan Portland Cement, la Cie Watson Foster, H. K. Martin, E. A. Allaire, maison F. F. Fartineau, Chis Desjardins et Cie, N. G. Valiquette, Farqu-



GLISSEZ, MORTELS, N'APPUYEZ PAS! LES CHUTES ETAIENT COURUES PAR DES FOULES D'AMATEURS.

NOUVEAU SANCTUAIRE

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Charles de Bellechasse, 11 — La chapelle du Vœu, détruite lors du désastreux incendie de 1905, est remplacée par un nouveau sanctuaire de pèlerinage qui sera désormais connu sous le nom de Sainte-Anne des Montagnes.

Cette nouvelle chapelle a été construite sur l'emplacement de l'ancienne et elle est annexée au petit orphelinat.

La destruction de l'ancien sanctuaire avait diminué le nombre des pèlerins et arrêté les grands pèlerinages qui y venaient à tous les ans d'un peu partout.

LES AUGMENTENT EN NOMBRE

Les grévistes ont fait de nouvelles recrues et sont plus confiants que jamais. — James O'Connell, un chef ouvrier américain, prendra la direction de la grève.

D'après les assertions recueillies de part et d'autre on ne devrait pas s'attendre pour aujourd'hui à de grands développements, en regard à la situation de la grève des ouvriers à l'emploi du Pacifique. Le comité exécutif ouvrier élabore ses plans de combat, paraît-il. Cependant, l'impression générale, parmi les ouvriers, est que la lutte ne devrait pas se prolonger outre mesure, vu les grosses pertes que doit subir le Pacifique. Les grévistes sont convaincus que la compagnie devra capituler.

Comme on le voit, tout dépend de l'attitude des puissants patrons. C'est du moins — cela va sans dire — l'opinion des chefs de la grève. Si la compagnie ne fléchit pas, les chômeurs sont décidés à ne point retourner à l'atelier aussi longtemps que leur hémier. Ils sont préparés et se trouvent en mesure de rester inactifs durant une longue période.

A LA SALLE SAINT-JOSEPH

Les grévistes ont une assemblée, hier après-midi, à la salle Saint-Joseph. Des discours ont été prononcés par plusieurs orateurs ouvriers, en particulier par MM. Bell Hardy, W. Pommerville, J. Ainsy, Robert O'Neill, J. Serval et Quesnel.

M. Bell Hardy a annoncé aux grévistes que les meilleures nouvelles arrivaient de partout. De Calgary, on l'informe que quelques Japonais ont remplacé les grévistes, et il se demande si les Nippons ne seraient pas mieux de rester chez eux et de se tenir tranquilles. Dans nombre d'endroits, les employés des trains refusent de travailler et nuisent au trafic; on cite beaucoup d'incidents qui sont loin d'encourager le commerce et la classe nombreuse de ceux qui voyagent.

L'un des orateurs déclare ensuite à l'assemblée que James O'Connell, président de l'Union des ouvriers en métaux — une des branches de la Fédération Américaine du Travail — est en route pour Montréal, venant de Washington.

James O'Connell viendrait prendre la direction de la grève. Ce fait de l'arrivée d'O'Connell fait penser — du moins, c'est ce que quelques-uns affirment — à la prolongation de la grève. Jusqu'ici, les chômeurs n'ont reçu aucun paiement. C'est d'ailleurs l'habitude, d'après les chefs ouvriers, de ne pas payer les grévistes avant que la grève n'ait duré une semaine au moins.

Avant peu, les listes de paye seront terminées et chacun aura sa part. Les rangs des grévistes ont subi hier une augmentation notable dans le fait que

DEUX CENTS OUVRIERS

des usines Angus, ont quitté, eux aussi, le travail.

Plusieurs constables spéciaux ont été assermentés hier, et à tout compter, leur nombre dépasse maintenant les deux cents.

La plupart de ces constables, engagés pour le compte du Pacifique, sont d'anciens travailleurs des usines Angus. Ils ont le droit — après avoir prêté serment — de porter un revolver.

Jusqu'ici la grève a été absolument pacifique et l'on croit, parmi les ouvriers que cette nombreuse nomination de constables a surtout pour but d'engager les travailleurs à retourner à l'ouvrage.

Les autorités du Pacifique continuent de ne rien dire concernant la grève. Quoi qu'il en soit, la compagnie prétend que l'ouvrage général reprend comme si aucune grève n'existait.

Pour ce qui est de la décision des conducteurs et des employés de chemins de fer, on sait que ces unions ont décidé de ne point se mettre en grève pour le moment. Elles attendent les événements.

D'après certaines assertions faites au Pacifique, 2000 hommes travailleraient encore aux usines sur les 4000 qui étaient à l'ouvrage avant la grève. Ces affirmations sont cependant

Le pique-nique se continue toute une semaine. L'affluence d'hier soir fait augurer de bonnes recettes au profit de l'Association de Bienfaisance et l'on peut compter d'avance sur l'encouragement du public montréalais pour une œuvre aussi méritoire.

Le pique-nique se continue toute une semaine. L'affluence d'hier soir fait augurer de bonnes recettes au profit de l'Association de Bienfaisance et l'on peut compter d'avance sur l'encouragement du public montréalais pour une œuvre aussi méritoire.

Le pique-nique se continue toute une semaine. L'affluence d'hier soir fait augurer de bonnes recettes au profit de l'Association de Bienfaisance et l'on peut compter d'avance sur l'encouragement du public montréalais pour une œuvre aussi méritoire.

Le pique-nique se continue toute une semaine. L'affluence d'hier soir fait augurer de bonnes recettes au profit de l'Association de Bienfaisance et l'on peut compter d'avance sur l'encouragement du public montréalais pour une œuvre aussi méritoire.

Le pique-nique se continue toute une semaine. L'affluence d'hier soir fait augurer de bonnes recettes au profit de l'Association de Bienfaisance et l'on peut compter d'avance sur l'encouragement du public montréalais pour une œuvre aussi méritoire.

Le pique-nique se continue toute une semaine. L'affluence d'hier soir fait augurer de bonnes recettes au profit de l'Association de Bienfaisance et l'on peut compter d'avance sur l'encouragement du public montréalais pour une œuvre aussi méritoire.

Le pique-nique se continue toute une semaine. L'affluence d'hier soir fait augurer de bonnes recettes au profit de l'Association de Bienfaisance et l'on peut compter d'avance sur l'encouragement du public montréalais pour une œuvre aussi méritoire.

Le pique-nique se continue toute une semaine. L'affluence d'hier soir fait augurer de bonnes recettes au profit de l'Association de Bienfaisance et l'on peut compter d'avance sur l'encouragement du public montréalais pour une œuvre aussi méritoire.

Le pique-nique se continue toute une semaine. L'affluence d'hier soir fait augurer de bonnes recettes au profit de l'Association de Bienfaisance et l'on peut compter d'avance sur l'encouragement du public montréalais pour une œuvre aussi méritoire.

Le pique-nique se continue toute une semaine. L'affluence d'hier soir fait augurer de bonnes recettes au profit de l'Association de Bienfaisance et l'on peut compter d'avance sur l'encouragement du public montréalais pour une œuvre aussi méritoire.

Le pique-nique se continue toute une semaine. L'affluence d'hier soir fait augurer de bonnes recettes au profit de l'Association de Bienfaisance et l'on peut compter d'avance sur l'encouragement du public montréalais pour une œuvre aussi méritoire.

AUX TRAINS

Aux alentours des usines les grévistes se tiennent toujours en grand nombre, essayant de faire de nouvelles recrues.

Mais si les grévistes s'efforcent à se rendre chaque jour plus forts, il ne faut pas croire que la compagnie du Pacifique demeure inactive. En effet, une partie du matériel qui a servi à la "ville des tentes", lors des fêtes du tricentenaire, a été achetée par le Pacifique.

Ces tentes seront placées sur les propres terrains de la compagnie, dans le but d'accommoder ceux qui voudront continuer à demeurer à l'ouvrage et à rester près des usines.

LES DEFECTIONS

Quant aux déflections, M. Bell Hardy affirme qu'elles sont très peu nombreuses dans les rangs des grévistes. Sans doute, quelques ouvriers ont repris l'ouvrage; mais leur nombre est si restreint qu'il est inutile de le mentionner.

Et à ce sujet, M. Bell-Hardy a déclaré: "Vous pouvez facilement voir qu'il n'y a rien de nouveau. Le Pacifique, bien qu'il déclare n'avoir rien à dire, affirme chaque jour que tant d'hommes sont retournés à l'ouvrage, dans tel ou tel département. Vous êtes en mesure de voir nos grévistes. Ils sont sur la rue, dans leurs salles, à leurs quartiers généraux. D'autre part, la compagnie ne laisse pénétrer personne dans ses usines, parce qu'on s'apercevrait trop bien qu'elles sont désertes et que les prétendues déflections prouvent que dans l'imagination de certains officiers de cette compagnie."

GRANDE ASSEMBLEE

Il y aura, cet après-midi, à 2 heures et demie, une grande assemblée de tous les employés du Pacifique.

La réunion se fera en plein air, au coin des rues Rachel et Frontenac, en arrière de l'hôtel "Commercial".

On s'attend à ce que l'assemblée soit des plus considérables. Plusieurs orateurs ouvriers se feront entendre et discuteront les principaux points de la situation.

Les grévistes sont, pour la plupart, des Anglais, Irlandais et Canadiens-Français. Cependant, il y a parmi eux bon nombre d'Allemands, d'Italiens, de Polonais et quelques-uns d'autres nationalités. Tout est donc présentement dans le calme.

A FARNHAM

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Farnham, 11. — Au delà de 150 hommes, appartenant à l'Union et travaillant aux usines du C.P.R., ont quitté l'ouvrage, la semaine dernière, en réponse à la demande de la compagnie de l'Ouest. Quelques membres de l'Union ont cependant persisté à travailler, malgré les railleries et les quolibets des autres unionistes. Tout est calme et on espère régler la question cette semaine.

Les marchands sont, très inquiets, pour l'instant, car cette année a été tout particulièrement mauvaise pour le commerce.

Les usines du C. P. R., ayant été fermées depuis le mois de mai, et la déconfiture de la banque de St. Hyacinthe, ayant entraîné les épaves de deux autres, l'argent est en conséquence très rare dans la classe ouvrière et le malaise est général.

De plus, le C. P. R. qui devait faire construire plusieurs chars de fret et plusieurs vannes, à Farnham, pour le transport du bit de l'ouest, se voit forcé par cette grève de donner des contrats à l'étranger, et ainsi nos usines se trouveront encore à chômer une partie de l'hiver prochain. Il est donc à espérer que les deux parties en viendront à une entente au plus tôt.

LA GRANDE SEMAINE

Le 38ème concours annuel de l'association de tir de la province de Québec s'ouvre ce matin, à la Pointe aux Trembles.

L'ouverture du 38ème concours annuel de l'association de tir de la province de Québec a eu lieu ce matin, à la Pointe aux Trembles. Un nombre considérable de tireurs, venus de toutes les parties de la province, étaient rendus ce matin sur le terrain.

Co concurrents, le plus important de tous ceux qui sont faits dans Québec, réunit toujours les meilleurs tireurs de notre province, et les prix sont toujours très disputés. De plus, comme il précède de quelques semaines seulement la grande réunion de la Puissance du Canada, au camp de tir de Rockliff, à Ottawa, ce tournoi offre à tous le moyen de connaître leurs points faibles et de perfectionner leur tir. En conséquence, ceux qui aspirent à aller concourir à Ottawa, ont été choisis l'équipe envoyée chaque année à l'épreuve.

Outre les concurrents, une foule de visiteurs se rendent chaque jour au camp de tir pour voir le magnifique travail qui s'y fait.

Les règlements du concours sont les mêmes que ceux de l'Association de tir du Canada, et sont appliqués dans toute leur sévérité. Les juges (range officiers) ont en conséquence à exercer une grande vigilance et sont souvent appelés à rendre des décisions. Aussi sont-ils choisis avec soin. Le comité exécutif de l'Association Charles Legrand est appelé à envoyer les noms des officiers les plus expérimentés dans les choses du tir et c'est parmi ceux-ci que sont choisis ceux qui président au concours. Chacun a un certain nombre de cibles sous sa juridiction et tous sont sous la direction d'un juge en chef (executive officer). Cependant un concurrent qui n'est pas satisfait, peut en appeler des décisions de l' "executive officer", et adresser sa plainte au secrétaire.

L'ouverture du 38ème concours annuel de l'association de tir de la province de Québec a eu lieu ce matin, à la Pointe aux Trembles. Un nombre considérable de tireurs, venus de toutes les parties de la province, étaient rendus ce matin sur le terrain.

Co concurrents, le plus important de tous ceux qui sont faits dans Québec, réunit toujours les meilleurs tireurs de notre province, et les prix sont toujours très disputés. De plus, comme il précède de quelques semaines seulement la grande réunion de la Puissance du Canada, au camp de tir de Rockliff, à Ottawa, ce tournoi offre à tous le moyen de connaître leurs points faibles et de perfectionner leur tir. En conséquence, ceux qui aspirent à aller concourir à Ottawa, ont été choisis l'équipe envoyée chaque année à l'épreuve.

Outre les concurrents, une foule de visiteurs se rendent chaque jour au camp de tir pour voir le magnifique travail qui s'y fait.

Les règlements du concours sont les mêmes que ceux de l'Association de tir du Canada, et sont appliqués dans toute leur sévérité. Les juges (range officiers) ont en conséquence à exercer une grande vigilance et sont souvent appelés à rendre des décisions. Aussi sont-ils choisis avec soin. Le comité exécutif de l'Association Charles Legrand est appelé à envoyer les noms des officiers les plus expérimentés dans les choses du tir et c'est parmi ceux-ci que sont choisis ceux qui président au concours. Chacun a un certain nombre de cibles sous sa juridiction et tous sont sous la direction d'un juge en chef (executive officer). Cependant un concurrent qui n'est pas satisfait, peut en appeler des décisions de l' "executive officer", et adresser sa plainte au secrétaire.

L'ouverture du 38ème concours annuel de l'association de tir de la province de Québec a eu lieu ce matin, à la Pointe aux Trembles. Un nombre considérable de tireurs, venus de toutes les parties de la province, étaient rendus ce matin sur le terrain.

Co concurrents, le plus important de tous ceux qui sont faits dans Québec, réunit toujours les meilleurs tireurs de notre province, et les prix sont toujours très disputés. De plus, comme il précède de quelques semaines seulement la grande réunion de la Puissance du Canada, au camp de tir de Rockliff, à Ottawa, ce tournoi offre à tous le moyen de connaître leurs points faibles et de perfectionner leur tir. En conséquence, ceux qui aspirent à aller concourir à Ottawa, ont été choisis l'équipe envoyée chaque année à l'épreuve.

A LA MODE DE CASPE

Une barque à voiles dont le style était encore inconnu dans notre port a été lancée samedi, à Maisonneuve.

Une fête des plus gaies a eu lieu, samedi après-midi, sur le fleuve, en face de Maisonneuve, pour se terminer au superbe Château Dupéré, au Boulevard Bernard, Longue Pointe.

On faisait l'inauguration d'une barque à voiles, la "Gaspéenne". Cette dernière a été lancée au milieu d'enthousiastes acclamations.

Pour la plupart, c'était là du nouveau: une barque à la mode de Gaspé, la première du genre qui sillonne notre fleuve, dans cette partie du pays.

Construite par M. Augustin Bloudeau, un vieux marin qui a couru tous les océans, la "Gaspéenne" braverait les plus fortes tempêtes. C'est M. Bloudeau qui en est également le capitaine et tous savent qu'avec lui le danger ne saurait jamais effrayer les passagers.

Celui qui a eu l'idée de doter notre flottille montréalaise de bateaux d'agrément, d'une acquisition aussi intéressante, c'est M. Abraham Dupéré, le populaire restaurateur. En vrai sportsman, M. Dupéré a voulu trouver du neuf, et il y a superbement réussi.

A l'occasion du lancement de la "Gaspéenne", il avait invité plusieurs citoyens à une première, ex-cursus. Tous ont répondu à l'appel. C'étaient MM. Augustin Bloudeau, capitaine et constructeur de la barque; Pierre Bernard, maître de la Longue-Pointe; les échevins B. Vincent, Dufresne et Hémond, de la Longue-Pointe; Bernard Bernard, M. L. Mees, Vienne et Beauchamp, du même Gaspéenne?

Et l'on partit, le vent gonflant les voiles, bercés par les vagues du St. Laurent. Les chansons allèrent leur train, toutes joyeuses, disant bien le plaisir que goûtaient les invités.

Au Château Dupéré, la fête se termina par des discours, où l'on célébra la large hospitalité, les qualités de bon et franc camarade du héros de la journée, M. Abraham Dupéré.

A quand la barque-sœur de "La Gaspéenne"?

LA "GASPEENNE", LA BARQUE DE M. ABRAHAM DUPERE, LANCEE SAMEDI A MAISONNEUVE.

LA "GASPEENNE", LA BARQUE DE M. ABRAHAM DUPERE, LANCEE SAMEDI A MAISONNEUVE.

LA "GASPEENNE", LA BARQUE DE M. ABRAHAM DUPERE, LANCEE SAMEDI A MAISONNEUVE.

LA "GASPEENNE", LA BARQUE DE M. ABRAHAM DUPERE, LANCEE SAMEDI A MAISONNEUVE.

LA "GASPEENNE", LA BARQUE DE M. ABRAHAM DUPERE, LANCEE SAMEDI A MAISONNEUVE.

LA "GASPEENNE", LA BARQUE DE M. ABRAHAM DUPERE, LANCEE SAMEDI A MAISONNEUVE.

LA "GASPEENNE", LA BARQUE DE M. ABRAHAM DUPERE, LANCEE SAMEDI A MAISONNEUVE.

LA "GASPEENNE", LA BARQUE DE M. ABRAHAM DUPERE, LANCEE SAMEDI A MAISONNEUVE.

LA "GASPEENNE", LA BARQUE DE M. ABRAHAM DUPERE, LANCEE SAMEDI A MAISONNEUVE.

LA "GASPEENNE", LA BARQUE DE M. ABRAHAM DUPERE, LANCEE SAMEDI A MAISONNEUVE.

LA "GASPEENNE", LA BARQUE DE M. ABRAHAM DUPERE, LANCEE SAMEDI A MAISONNEUVE.

LA "GASPEENNE", LA BARQUE DE M. ABRAHAM DUPERE, LANCEE SAMEDI A MAISONNEUVE.

LA "GASPEENNE", LA BARQUE DE M. ABRAHAM DUPERE, LANCEE SAMEDI A MAISONNEUVE.

LA "GASPEENNE", LA BARQUE DE M. ABRAHAM DUPERE, LANCEE SAMEDI A MAISONNEUVE.

LA "GASPEENNE", LA BARQUE DE M. ABRAHAM DUPERE, LANCEE SAMEDI A MAISONNEUVE.

LA "GASPEENNE", LA BARQUE DE M. ABRAHAM DUPERE, LANCEE SAMEDI A MAISONNEUVE.

LA "GASPEENNE", LA BARQUE DE M. ABRAHAM DUPERE, LANCEE SAMEDI A MAISONNEUVE.

LA "GASPEENNE", LA BARQUE DE M. ABRAHAM DUPERE, LANCEE SAMEDI A MAISONNEUVE.

LA "GASPEENNE", LA BARQUE DE M. ABRAHAM DUPERE, LANCEE SAMEDI A MAISONNEUVE.

LA "GASPEENNE", LA BARQUE DE M. ABRAHAM DUPERE, LANCEE SAMEDI A MAISONNEUVE.

LA "GASPEENNE", LA BARQUE DE M. ABRAHAM DUPERE, LANCEE SAMEDI A MAISONNEUVE.

LA "GASPEENNE", LA BARQUE DE M. ABRAHAM DUPERE, LANCEE SAMEDI A MAISONNEUVE.

LA "GASPEENNE", LA BARQUE DE M. ABRAHAM DUPERE, LANCEE SAMEDI A MAISONNEUVE.

LA "GASPEENNE", LA BARQUE DE M. ABRAHAM DUPERE, LANCEE SAMEDI A MAISONNEUVE.

NOS PRODUITS CANADIENS

L'exposition annuelle de la "Royal Horticultural Society" aura lieu à Londres le 26 et 27 novembre prochain.

On sait que cette exposition est tenue tous les automnes et qu'on y exhibe les produits végétaux, fruits, et des diverses colonies britanniques.

On exposera surtout les fruits venant des Indes et du Canada. C'est dire que nous devons tenir à honneur de faire un succès de cette exposition qui n'est pas sans jeter un éclat tout particulier sur le Canada, chaque fois qu'elle a lieu à Westminster.

Cette société d'encouragement à l'horticulture canadienne a été fondée en 1804 et depuis son siècle d'existence elle n'a cessé de produire les meilleurs résultats.

La presse londonienne est des plus favorable au projet émis par la société dont nous venons de parler et tout fait pressager un immense succès pour novembre 1908.

Nombre de coupes, prix et médailles seront distribués.

On pourra exposer toute sorte de fruits et de légumes emballés. Les conditions sont que les fruits ou légumes ne soient pas placés dans des préservatifs chimiques, et en second lieu qu'ils ne soient traités par aucune couleur artificielle.

On exigera de plus que les fruits exposés proviennent de culture canadienne. Les juges décideront des prix après avoir goûté aux différents produits.

Tous ceux qui désireraient quel renseignement au sujet de cette exposition devront s'adresser au secrétaire de la "Royal Horticultural Society", Vincent Square, S. W., Londres.

Tous ceux qui désireraient quel renseignement au sujet de cette exposition devront s'adresser au secrétaire de la "Royal Horticultural Society", Vincent Square, S. W., Londres.

Tous ceux qui désireraient quel renseignement au sujet de cette exposition devront s'adresser au secrétaire de la "Royal Horticultural Society", Vincent Square, S. W., Londres.

Tous ceux qui désireraient quel renseignement au sujet de cette exposition devront s'adresser au secrétaire de la "Royal Horticultural Society", Vincent Square, S. W., Londres.

Tous ceux qui désireraient quel renseignement au sujet de cette exposition devront s'adresser au secrétaire de la "Royal Horticultural Society", Vincent Square, S. W., Londres.

Tous ceux qui désireraient quel renseignement au sujet de cette exposition devront s'adresser au secrétaire de la "Royal Horticultural Society", Vincent Square, S. W., Londres.

Tous ceux qui désireraient quel renseignement au sujet de cette exposition devront s'adresser au secrétaire de la "Royal Horticultural Society", Vincent Square, S. W., Londres.

Tous ceux qui désireraient quel renseignement au sujet de cette exposition devront s'adresser au secrétaire de la "Royal Horticultural Society", Vincent Square, S. W., Londres.

Tous ceux qui désireraient quel renseignement au sujet de cette exposition devront s'adresser au secrétaire de la "Royal Horticultural Society", Vincent Square, S. W., Londres.

Tous ceux qui désireraient quel renseignement au sujet de cette exposition devront s'adresser au secrétaire de la "Royal Horticultural Society", Vincent Square, S. W., Londres.

Tous ceux qui désireraient quel renseignement au sujet de cette exposition devront s'adresser au secrétaire de la "Royal Horticultural Society", Vincent Square, S. W., Londres.

Tous ceux qui désireraient quel renseignement au sujet de cette exposition devront s'adresser au secrétaire de la "Royal Horticultural Society", Vincent Square, S. W., Londres.

Tous ceux qui désireraient quel renseignement au sujet de cette exposition devront s'adresser au secrétaire de la "Royal Horticultural Society", Vincent Square, S. W., Londres.

Tous ceux qui désireraient quel renseignement au sujet de cette exposition devront s'adresser au secrétaire de la "Royal Horticultural Society", Vincent Square, S. W., Londres.

Tous ceux qui désireraient quel renseignement au sujet de cette exposition devront s'adresser au secrétaire de la "Royal Horticultural Society", Vincent Square, S. W., Londres.

Tous ceux qui désireraient quel renseignement au sujet de cette exposition devront s'adresser au secrétaire de la "Royal Horticultural Society", Vincent Square, S. W., Londres.

Tous ceux qui désireraient quel renseignement au sujet de cette exposition devront s'adresser au secrétaire de la "Royal Horticultural Society", Vincent Square, S. W., Londres.

Tous ceux qui désireraient quel renseignement au sujet de cette exposition devront s'adresser au secrétaire de la "Royal Horticultural Society", Vincent Square, S. W., Londres.

Tous ceux qui désireraient quel renseignement au sujet de cette exposition devront s'adresser au secrétaire de la "Royal Horticultural Society", Vincent Square, S. W., Londres.

Tous ceux qui désireraient quel renseignement au sujet de cette exposition devront s'adresser au secrétaire de la "Royal Horticultural Society", Vincent Square, S. W., Londres.

Tous ceux qui désireraient quel renseignement au sujet de cette exposition devront s'adresser au secrétaire de la "Royal Horticultural Society", Vincent Square, S. W., Londres.

Tous ceux qui désireraient quel renseignement au sujet de cette exposition devront s'adresser au secrétaire de la "Royal Horticultural Society", Vincent Square, S. W., Londres.

PAR MARCOTTE FRERES

Vente au Commerce
Miercredi 12 Août à
dix heures

Nous offrirons au commerce un fonds de banqueroute de nouveautés, au montant de \$21,500.00, transporté à nos salles pour y être vendu absolument sans réserve et en lots pour convenir au commerce.

3 caisses de flanellette.
10,000 verges de soie, couleurs assorties.
3 caisses de flanelle blanche et de couleurs.
13 caisses d'étoffes à robes.
Doublures de toutes sortes, batiste, percaline, satiné, indienne, duck, drill, coton, crêpe, etc., blanc et couleurs.

30 caisses de sous-vêtements et vestes de laine, manteaux, gilets, costumes, bas, gants, mouchoirs.
5 caisses de coton à tisser, articles de fantaisie, chapeaux, casquettes et beaucoup d'autres marchandises.
Aussi à midi, 20 pièces de prélat.

236—3 Encanteurs.

Avis de Faillite

ROCHON & VERVILLE, restaurateurs, 274 rue Workman, Montréal.

Les soussignés vendront à l'encan, au No 69 rue St Jacques, Montréal, lundi, le 17 août 1908, à 11 heures a.m., l'actif suivant:

Le restaurant susdit, comprenant:

la licence, fixtures et stock de vins
et liqueurs, et droits dans le bail.
Conditions: argent comptant.
Pour tous renseignements s'adres-
ser à
Alexandre Desmarteau, Curateur,
60 rue Notre-Dame Est, Montréal.
MARCOTTE FRERES,
Notaires. 6 11 12

ements ou spéculer sur les
partie".
leur boeuf, les taux pour

e prix des immeubles, des
marché des stocks.

effectuer n'a été limité que par le
le peuple durant ses périodes de pros-

Président, le gouvernement et toutes
entre les mains de tous en octobre
presque surhumains du président Roo-
sous les griffes de la loi, le System
plus désastreuse dans l'histoire de

syndicales furent ruinées, plus de 100 furent condamnées. Les paiements d'argent par les banques aux travailleurs et aux produits de la ferme périrent parce qu'il n'y avait plus d'argent.

des prix dérisoires des stocks, des milliards de piastres, et les gens, pris pour rencontrer les emprunts qui décroissent, se payer eux-mêmes et pour leur maisons.

de 176 à 90; \$155,000,000, de l'Amalgam pour toute la liste des centaines de che-

hausse des stocks et des obligations
 octobre, un profit de \$2,000,000,000.
 es, le peuple américain, de cesser de
 em — oui, d'ânes. Ils vous diront,
 prix des stocks et des obligations
 ls n'achètent ni ne vendent jamais.
 ette question aussi, claire que le jour.

possédait une grande partie des épar-
panque prêta ses dépôts à une ban-
York les prêta aux victimes du
le l'Union Pacific R. R. à 150, le
k du Steel Trust à 50. et le stock du
la panique, la banque de New York

Reading à 70, du Steel Trust, à 80, et la banque de l'ouest perdit son client, dont les fermiers n'entendent rien, alors que, à cause de ces pertes énormes, la banque de l'ouest devint en

de l'ouest, vous qui n'achetez ou
ns, et, par conséquent, ne vous inté-
Wall Street, n'aimeriez-vous pas re-
u ?

de Coal ad Iron qu'il acheta à 80
qu'il acheta à 20 est très actif, au-
tant quotidien de New York, les dé-
lins des différents Etats, par tout le
des recettes de leurs dividendes et
de Steel à 45, et ça paraît un bon
plus sage peut-être de la part de

pas acheté à 20. Non, ils vendirent à
avaient acheté de Morgan et de ses
de Morgan et de ses associés à
rgan et à ses associés à 20.
endront encore à 20, et Morgan et

Et voilà où vous en êtes.
Je m'effrénée, j'avertis le peuple améri-
qu'ils lussent, comprissent et fus-
devant ce vent de spéculation, tous
chine du moissonneur.

ans l'avenir, comme ils l'ont fait
issant comme il l'est aujourd'hui,
nmes en Amérique peuvent acca-
pagnes du peuple, rien n'est au
e peuple peut faire, c'est ce qu'ils
el' durant le temps de la panique
t passé de ce qu'elle était

autre période de prospérité pour
monde, si ce n'est la puissance du
de prendre en main le jeu du Sys-
Amérique, dans toutes les affaires du

de nécessité et de luxe, du travail
ité" ou les "Temps difficiles". Si
er le prix des \$70,000,000,000 de
rra toujours frustrer de ses épar-
ême les prix non seulement il

... à volée, mais il mettra au rang
er, Harriman et Morgan, 100 et 500
ont j'ai enfin pris possession, je me
de mettre dans les mains de peu-
s \$70,000,000,000 de stocks et d'ob-
tenir le System et rentrer en pos-

V. LAWSON

autre par les millions du
r capital sous la tutelle
se de quelques-uns, non

LA CONVENTION DE SEPTEMBRE

Les manufacturiers canadiens auront leur 37ième réunion annuelle à Montréal le 15 du

MOIS PROCHAIN

Les délibérations dureront trois jours et auront lieu à l'hôtel Windsor. — Un programme bien préparé.

L'ASSOCIATION

En septembre prochain, aura lieu dans notre ville, la 37ième convention annuelle des Manufacturiers Canadiens. Cette convention durera à jours, du 15 au 18 inclusivement. Son programme est très chargé. Les différentes sections de l'Association seront représentées par des comités, qui feront rapport au conseil des travaux de leur section respective et traiteront des sujets nombreux et des plus intéressants.

Le programme social de la convention n'est pas moins chargé que le programme des travaux proprement dits; qu'on en juge plutôt. Mardi soir, 15 septembre, réception dans la salle du McGill, après la lecture de l'adresse du président. Le lendemain après-midi, réception civique au parc de la Montagne et dans la soirée, représentation de gala au théâtre His Majesty, en l'honneur des visiteurs.

Jeudi après-midi, le 17 septembre, visite du port à bord du "Montreal", nolisé par la Commission du Havre, jeudi soir, grand banquet au Windsor.

Enfin, vendredi le 18 septembre, les congressistes iront visiter la fabrique de coton de Valleyfield, où ils seront les hôtes de la Montreal Cotton Co. Le trajet pour aller se fera en chemin de fer, et pour revenir, à bord d'un vapeur de la Cie Richelieu et Ontario.

L'Association compte 2500 membres disséminés dans tout le Canada, depuis l'Atlantique jusqu'à l'océan Pacifique, et fait des progrès constants. Tous les manufacturiers canadiens-français devraient en faire partie. La commission du tarif, la commission des chemins de fer et la commission des assurances de cette association ont rendu de grands services à ses membres.

Comme on le sait, c'est un de nos compatriotes, l'honorable J. D. Rolland, qui est président de cette importante association.

Le comité exécutif siégera en permanence à l'hôtel Windsor. C'est aussi dans une des salles de cet hôtel qu'aura lieu, les délibérations de la convention.

NOUVELLES DE RIMOUSKI

(Du correspondant régulier de la Presse)
Rimouski, 11. — Une scène comique pour ceux qui en ont été les témoins, et tragique pour celui qui en a été le héros, s'est produite, jeudi soir dernier, près de la gare de l'intercolonial. Un individu, quelque peu éméché, se prit de chicane avec deux jeunes gens et dans l'ardeur de la discussion, notre homme invita ses deux interlocuteurs à régler le différend au bout du poing, se vantant de pouvoir les rosser tous les deux.

A son grand mécontentement, les deux adversaires acceptèrent. L'un d'eux saisit notre individu par les bras, tandis que son compagnon lui mettait les yeux au beurre noir. C'est le cas de dire "Mal étreint qui veut trop embrasser". — M. P. E. D'Anjou, député de Rimouski au local, était de passage en notre ville jeudi dernier.

— M. Emile Gagnon, fils de M. Pierre Gagnon, de cette ville, est entré à l'emploi de la Cie d'assurance de Rimouski comme comptable, avec un salaire de huit cents piastres par année. Nos félicitations.

— Les grandes courses qui devaient avoir lieu au Rocher Blanc, mercredi dernier, ont dû être remises à cause de la pluie, si le temps le permet les courses auront lieu mardi prochain et le programme précédemment adopté sera mis à exécution.

— M. le notaire Lafamme, de Nicolet, qui laissait notre ville il y a deux ans, est venu de nouveau se fixer à Rimouski où il exercera sa profession comme successeur du notaire Charles D'Anjou, nommé shérif.

— Le vingt-trois de ce mois il y aura une grande excursion des citoyens de Rivière-du-Loup à Rimouski. A cette occasion le club de Fraserville, le Royal, jouera une partie de base-ball avec le club Rimouski. La lutte promet d'être des plus chaudes.

— Par décision de S. G. Mgr Blais, évêque du diocèse, M. l'abbé S. P. Pelletier, professeur de rhétorique au séminaire, est nommé vicaire au Mont Louis, en remplacement de M. l'abbé Victor Côté.

— M. le Dr Louis Moreau, médecin interne à l'Hôtel-Dieu de Québec, vient de se fixer au milieu de nous, rue de l'Évêché. M. Moreau, qui a fait ses études à Rimouski, est bien connu en notre ville. Nous lui souhaitons la bienvenue et beaucoup de succès.

— Bien que la date des élections ne soit pas officiellement connue, on commence déjà à parler des candidats. Dans les cercles généralement bien informés, l'on déclare que le Dr Ross, de Sainte-Famille, député actuel, et M. William Price, de Québec, adversaire du Dr Ross en 1904, brigueront de nouveau le suffrage populaire.

— M. l'abbé Philippe Morin, ordonné prêtre au mois de mai dernier, doit partir pour la Louisiane dans l'intérêt de sa santé.

NOUVEAU LEDGER Feuilles Volantes

Depuis deux ans nous avons travaillé à la construction d'une reliure pour le grand-livre (Ledger) à feuilles volantes pouvant combiner la simplicité et la durabilité et nous croyons maintenant avoir atteint notre but. Cette reliure est maintenant complète.

Dans notre mécanique, nous avons aujourd'hui seul sur le marché la reliure à pression directe par vis. Les banques et institutions financières n'ont plus maintenant à compter sur les méthodes actuelles de serrage et de collage et qui ne sont que de vaines garanties de sécurité. Notre reliure vous donnera une sécurité parfaite dans le détachement des feuilles.

Demandez nos prix et voyez nos modèles avant de commander votre grand-livre (Ledger). Nous fabriquons les livres de commandes, envois et factures, et les livres d'expédition de ville, etc., etc.

Canada Loose Leaf Co., Limited.
BUREAU-CHEF ET FABRIQUE.

115 Square Youville, Montréal. Tél. Bell Main 5383
Département des commandes : Tél. Bell Main 306.
SUCCURSALES : TORONTO, QUÉBEC, VANCOUVER, ST JEAN, N. B.

DEMANDEZ

Burnett's Dry Gin

LE MEILLEUR AU MONDE !

A OTTAWA ET A HULL Patron de la "Presse"

NOTES DES DEUX VILLES

Requête refusée. — Statistique des décès. — Italien à l'amende. — Chute fatale. — La mortalité à Hull. — Plongeon dangereux. — Frappé par un train. — Contrat accordé. — Prisonniers trop discrets.

(Du correspondant régulier de la Presse)

Ottawa, 11. — Le gouvernement a refusé d'accorder à la requête faite il y a quelque temps par la compagnie de chemin de fer du Grand Tronc, d'après laquelle cette compagnie demandait l'autorisation d'amener au Canada 1,500 ouvriers pour travailler sur la ligne qu'elle construit en ce moment dans l'Ouest.

— La grande convention de l'Union St Joseph s'ouvrira samedi prochain, dans les nouveaux quartiers de l'association, rue Dalhousie. On s'attend à ce que 10 délégués, représentant 25,000 membres, répartis dans les provinces d'Ontario et de Québec, assistent à cette convention, qui durera plusieurs jours.

— Plusieurs envois de vêtements et autres articles de première nécessité ont été faits hier par la Dominion Express Company, qui se charge de les faire parvenir gratuitement aux sinistrés de Fernie, C. B.

— D'après les rapports reçus à la Basilique, le nombre des décès, depuis le commencement de l'année, excède de 48 celui de la période correspondante de l'année dernière; les chiffres sont les suivants : de janvier 1907 au 10 août 1908, 1,000; de janvier 1907 au 10 août 1907, 952.

— M. Quinlan et Robertson, de Montréal, ont commencé hier les travaux de construction de la nouvelle digue, des chutes Chaudières. Ces travaux dureront une année environ et coûteront \$250,000. La construction de cette digue aura pour résultat la disparition probable des chutes Chaudières, principalement à l'automne, lorsque l'eau est basse.

— Un Italien, du nom de Riccardo Girolami, a été condamné hier par le magistrat de police, à \$22 d'amende ou deux semaines de prison pour port d'armes prohibées. Il avait été arrêté sur la plainte d'un de ses compatriotes, sur qui il avait tiré un coup de revolver qu'il portait constamment sur lui.

— Les résidents de la rue Albert ont signé une pétition protestant contre l'érection des nouvelles écuries de la Dominion Express Company, dans cette partie de la ville, sous prétexte que l'odeur provenant des écuries empuante le centre, finit par s'infiltrer dans les maisons voisines. Les travaux sont cependant commencés déjà, sous la direction de John Quinlan et Cie, entrepreneurs, de Montréal, et seront terminés vers Noël; le coût en sera de \$25,000.

— Le procès de Reuber Brown, accusé de s'être approprié une somme de \$18,79 qu'il avait perçue au nom de l'Union Life Assurance Co., est commencé hier devant le magistrat de police. Un seul témoin a été entendu et il est probable que cette cause ne sera pas terminée avant plusieurs jours.

— Mgr Rouhier est parti hier pour Cornwall, pour voir le Rév. P. Dunne, ancien pasteur de l'église catholique d'Osgoode, qui est en ce moment malade à l'hôpital.

— M. John Wilson, un résident de la rue Bell, a succombé aux suites d'une chute qu'il avait faite la semaine dernière, dans l'escalier de sa maison. Le défunt était né à Carp et travaillait depuis 17 ans dans les ateliers du Grand Tronc.

— John L. Sullivan, l'ex-champion boxer, a écrit à M. McMahon, secrétaire de la "Presse", lui demandant s'il pourrait venir donner des exhibitions de boxe à Ottawa, durant l'exposition.

— M. McMahon lui a répondu que s'il avait la somme adéquate des autres pour avoir le droit d'abriter leurs barbaques sur le terrain de l'exposition, cette permission ne pouvait pas lui être refusée.

— Il y a eu, la semaine dernière, à Hull, une vingtaine de décès d'enfants âgés de moins de deux ans, ce qui est un peu le double de la moyenne ordinaire. Les médecins mentent cette recrudescence dans la mortalité infantile sur le compte des chaleurs de ces jours derniers.

— M. Monseigneur Duhamel est parti pour Fourniville, Ont., où il assistera aux noces d'or de M. et Mme Beauséjour, parents du Rév. G. Beauséjour, curé de l'endroit.

— M. Richards, un des membres de l'équipe de "war games" du club Britannia, a été victime d'un sérieux accident en se baignant près des quartiers du club; il plongea du haut d'une plate-forme qui se trouve à quelques pieds au-dessus du niveau de la mer, et se cassa la nuque.

— M. Richards, un des membres de l'équipe de "war games" du club Britannia, a été victime d'un sérieux accident en se baignant près des quartiers du club; il plongea du haut d'une plate-forme qui se trouve à quelques pieds au-dessus du niveau de la mer, et se cassa la nuque.

— M. Richards, un des membres de l'équipe de "war games" du club Britannia, a été victime d'un sérieux accident en se baignant près des quartiers du club; il plongea du haut d'une plate-forme qui se trouve à quelques pieds au-dessus du niveau de la mer, et se cassa la nuque.

— M. Richards, un des membres de l'équipe de "war games" du club Britannia, a été victime d'un sérieux accident en se baignant près des quartiers du club; il plongea du haut d'une plate-forme qui se trouve à quelques pieds au-dessus du niveau de la mer, et se cassa la nuque.

— M. Richards, un des membres de l'équipe de "war games" du club Britannia, a été victime d'un sérieux accident en se baignant près des quartiers du club; il plongea du haut d'une plate-forme qui se trouve à quelques pieds au-dessus du niveau de la mer, et se cassa la nuque.

— M. Richards, un des membres de l'équipe de "war games" du club Britannia, a été victime d'un sérieux accident en se baignant près des quartiers du club; il plongea du haut d'une plate-forme qui se trouve à quelques pieds au-dessus du niveau de la mer, et se cassa la nuque.

— M. Richards, un des membres de l'équipe de "war games" du club Britannia, a été victime d'un sérieux accident en se baignant près des quartiers du club; il plongea du haut d'une plate-forme qui se trouve à quelques pieds au-dessus du niveau de la mer, et se cassa la nuque.

— M. Richards, un des membres de l'équipe de "war games" du club Britannia, a été victime d'un sérieux accident en se baignant près des quartiers du club; il plongea du haut d'une plate-forme qui se trouve à quelques pieds au-dessus du niveau de la mer, et se cassa la nuque.

— M. Richards, un des membres de l'équipe de "war games" du club Britannia, a été victime d'un sérieux accident en se baignant près des quartiers du club; il plongea du haut d'une plate-forme qui se trouve à quelques pieds au-dessus du niveau de la mer, et se cassa la nuque.



CHEMISE FRANÇAISE

Ce modèle de chemise est d'une grande perfection et le meilleur du genre que l'on puisse trouver. Il est absolument parfait sous tous rapports. L'ampleur est conforme à la commodité. Un pli plat renversé se trouve au milieu du dos. La partie de la jupe est aussi suffisamment large. Un lacet fait le tour du cou et attire en avant. On emploie généralement la toile, la batiste ou la mousseline. Pour une mesure de buste de 36 pouces il faut 2 1/2 yards de tissu de 36 pouces de largeur. Chemise française, No 5740. Grandeur: 32, 34, 36, 38, 40, 42 et 44 pouces, mesure de buste.

Le prix de ce patron est de 10 cents. Les lectrices de la "Presse" peuvent obtenir leur patron aux conditions ordinaires. Voici le coupon qui doit être rempli avant d'être retourné au DÉPARTEMENT DES PATRONS DE LA "PRESSE", Montréal.

COUPON

Patron No 5740

Département des Patrons, à la "Presse".

Il faut remplir soigneusement les lignes pointillées suivantes:

Nom.....

.....

No.....

.....

Rue.....

.....

Ville.....

.....

Conté.....

.....

Quand vous desirez un patron pour faire un vêtement, indiquez la taille ou le buste; mesurez l'âge seulement.

Envoyez ce coupon après que vous aurez rempli le DÉPARTEMENT DES PATRONS DE LA "PRESSE" avec 10 cents et le patron ci-dessus sera envoyé gratuitement à votre adresse.

La compagnie des tramways électriques d'Eddy, a été élu président honoraire.

— Stephen Dunn, de Jackdale, a été frappé par un train du Pacifique Canadien, hier, au moment où il traversait en voiture la voie à un mille de Brantford, mais par un habile providentiel, s'en est tiré avec des blessures qui ne mettent pas ses jours en danger. Le véhicule a été brisé en mille morceaux. Le blessé fut d'abord transporté à l'hôpital Saint-Luc, mais après un pansage sommaire, fut retourné chez lui.

— La compagnie des tramways électriques d'Eddy, a été élu président honoraire.

— Stephen Dunn, de Jackdale, a été frappé par un train du Pacifique Canadien, hier, au moment où il traversait en voiture la voie à un mille de Brantford, mais par un habile providentiel, s'en est tiré avec des blessures qui ne mettent pas ses jours en danger. Le véhicule a été brisé en mille morceaux. Le blessé fut d'abord transporté à l'hôpital Saint-Luc, mais après un pansage sommaire, fut retourné chez lui.

— La compagnie des tramways électriques d'Eddy, a été élu président honoraire.

— Stephen Dunn, de Jackdale, a été frappé par un train du Pacifique Canadien, hier, au moment où il traversait en voiture la voie à un mille de Brantford, mais par un habile providentiel, s'en est tiré avec des blessures qui ne mettent pas ses jours en danger. Le véhicule a été brisé en mille morceaux. Le blessé fut d'abord transporté à l'hôpital Saint-Luc, mais après un pansage sommaire, fut retourné chez lui.

— La compagnie des tramways électriques d'Eddy, a été élu président honoraire.

— Stephen Dunn, de Jackdale, a été frappé par un train du Pacifique Canadien, hier, au moment où il traversait en voiture la voie à un mille de Brantford, mais par un habile providentiel, s'en est tiré avec des blessures qui ne mettent pas ses jours en danger. Le véhicule a été brisé en mille morceaux. Le blessé fut d'abord transporté à l'hôpital Saint-Luc, mais après un pansage sommaire, fut retourné chez lui.

The John Murphy Company Limited
MAGASIN FERME A 5.30. MARDI, LE 11 AOUT 1908.



ANNONCE
Nous annonçons l'inauguration de notre vente de bas annuelle d'Août, qui commencera à 8 a.m., MERCREDI. Nous voulons qu'en la comparant à toutes les ventes de bas que nous avons faites, celle-ci reste unique. Il n'est pas oiseux de dire que, en tenant compte de la beauté insurpassable des milliers et des dizaines de milliers de bas que nous avons dans notre rayon, le prix que nous avons fixé n'a jamais été égalé dans l'histoire de ce magasin, en ce qui concerne les bas. Voilà les offres très spéciales que nous ferons, demain, pour le jour d'inauguration.

POUR DAMES
Ce sont des bas en fil de lisse uni et mercerisé, valant .60, .65, .75, .85, 1.00 et 1.25, la paire. 39
Il y en a de 18 confections distinctes et différentes et en 20 couleurs dans toutes les nuances les plus nouvelles—en belle gaze lisse parfaitement unie, en beau fil avec pure broderie de soie. En fil allemand avec broderie et dentelle de soie; à cheville en dentelle et dentelle allover, effets de carreaux et de point d'ours. Quelques-unes des couleurs: bleu azur, rose, bleu copenhagen, champagne, framboise, hélotrope, pourpre réséda, vin, tan, brun, blanc et noir.

688 paires de bas en cachemire pure laine exclusifs, tous faits à Leicester, Angleterre, très en forme, beaux hauts élastiques. Valeurs: .60, .75 et .85, pour la paire. 39

POUR HOMMES
600 paires de bas de cachemire avec cheville, pied et bout doubles, en laine pure, confectionnés à Leicester, Angleterre, tan, bleu marine, tout noir ou noir avec semelle blanche. Valeur réelle .50. Mercredi, la paire. 25

VENTE EXCEPTIONNELLE DE NOUVELLES SOIES, VALEUR REELLE \$1.45

Nous venons de conclure un achat spécial de 1000 vgs de soie tafetas chiffon de fantaisie supérieure, à nouveaux effets de raies et de fleur-jolies nuances de ton de pastel rose, cardinal, mauve, vert nil, gris et brun mélangés, avec deux pièces de louisianes noires. C'est de la soie valant réellement \$1.00, offerte mercredi à la verge, ...45

VENTE EXCEPTIONNELLE DE NOUVELLES SOIES, VALEUR REELLE \$1.45

Nous venons de conclure un achat spécial de 1000 vgs de soie tafetas chiffon de fantaisie supérieure, à nouveaux effets de raies et de fleur-jolies nuances de ton de pastel rose, cardinal, mauve, vert nil, gris et brun mélangés, avec deux pièces de louisianes noires. C'est de la soie valant réellement \$1.00, offerte mercredi à la verge, ...45

VENTE EXCEPTIONNELLE DE NOUVELLES SOIES, VALEUR REELLE \$1.45

Nous venons de conclure un achat spécial de 1000 vgs de soie tafetas chiffon de fantaisie supérieure, à nouveaux effets de raies et de fleur-jolies nuances de ton de pastel rose, cardinal, mauve, vert nil, gris et brun mélangés, avec deux pièces de louisianes noires. C'est de la soie valant réellement \$1.00, offerte mercredi à la verge, ...45

VENTE EXCEPTIONNELLE DE NOUVELLES SOIES, VALEUR REELLE \$1.45

Nous venons de conclure un achat spécial de 1000 vgs de soie tafetas chiffon de fantaisie supérieure, à nouveaux effets de raies et de fleur-jolies nuances de ton de pastel rose, cardinal, mauve, vert nil, gris et brun mélangés, avec deux pièces de louisianes noires. C'est de la soie valant réellement \$1.00, offerte mercredi à la verge, ...45

VENTE EXCEPTIONNELLE DE NOUVELLES SOIES, VALEUR REELLE \$1.45

Nous venons de conclure un achat spécial de 1000 vgs de soie tafetas chiffon de fantaisie supérieure, à nouveaux effets de raies et de fleur-jolies nuances de ton de pastel rose, cardinal, mauve, vert nil, gris et brun mélangés, avec deux pièces de louisianes noires. C'est de la soie valant réellement \$1.00, offerte mercredi à la verge, ...45

VENTE EXCEPTIONNELLE DE NOUVELLES SOIES, VALEUR REELLE \$1.45

Nous venons de conclure un achat spécial de 1000 vgs de soie tafetas chiffon de fantaisie supérieure, à nouveaux effets de raies et de fleur-jolies nuances de ton de pastel rose, cardinal, mauve, vert nil, gris et brun mélangés, avec deux pièces de louisianes noires. C'est de la soie valant réellement \$1.00, offerte mercredi à la verge, ...45

VENTE EXCEPTIONNELLE DE NOUVELLES SOIES, VALEUR REELLE \$1.45

Nous venons de conclure un achat spécial de 1000 vgs de soie tafetas chiffon de fantaisie supérieure, à nouveaux effets de raies et de fleur-jolies nuances de ton de pastel rose, cardinal, mauve, vert nil, gris et brun mélangés, avec deux pièces de louisianes noires. C'est de la soie valant réellement \$1.00, offerte mercredi à la verge, ...45

VENTE EXCEPTIONNELLE DE NOUVELLES SOIES, VALEUR REELLE \$1.45

Nous venons de conclure un achat spécial de 1000 vgs de soie tafetas chiffon de fantaisie supérieure, à nouveaux effets de raies et de fleur-jolies nuances de ton de pastel rose, cardinal, mauve, vert nil, gris et brun mélangés, avec deux pièces de louisianes noires. C'est de la soie valant réellement \$1.00, offerte mercredi à la verge, ...45

VENTE EXCEPTIONNELLE DE NOUVELLES SOIES, VALEUR REELLE \$1.45

Nous venons de conclure un achat spécial de 1000 vgs de soie tafetas chiffon de fantaisie supérieure, à nouveaux effets de raies et de fleur-jolies nuances de ton de pastel rose, cardinal, mauve, vert nil, gris et brun mélangés, avec deux pièces de louisianes noires. C'est de la soie valant réellement \$1.00, offerte mercredi à la verge, ...45

VENTE EXCEPTIONNELLE DE NOUVELLES SOIES, VALEUR REELLE \$1.45

Nous venons de conclure un achat spécial de 1000 vgs de soie tafetas chiffon de fantaisie supérieure, à nouveaux effets de raies et de fleur-jolies nuances de ton de pastel rose, cardinal, mauve, vert nil, gris et brun mélangés, avec deux pièces de louisianes noires. C'est de la soie valant réellement \$1.00, offerte mercredi à la verge, ...45

VENTE EXCEPTIONNELLE DE NOUVELLES SOIES, VALEUR REELLE \$1.45

Nous venons de conclure un achat spécial de 1000 vgs de soie tafetas chiffon de fantaisie supérieure, à nouveaux effets de raies et de fleur-jolies nuances de ton de pastel rose, cardinal, mauve, vert nil, gris et brun mélangés, avec deux pièces de louisianes noires. C'est de la soie valant réellement \$1.00, offerte mercredi à la verge, ...45

VENTE EXCEPTIONNELLE DE NOUVELLES SOIES, VALEUR REELLE \$1.45

Nous venons de conclure un achat spécial de 1000 vgs de soie tafetas chiffon de fantaisie supérieure, à nouveaux effets de raies et de fleur-jolies nuances de ton de pastel rose, cardinal, mauve, vert nil, gris et brun mélangés, avec deux pièces de louisianes noires. C'est de la soie valant réellement \$1.00, offerte mercredi à la verge, ...45

VENTE EXCEPTIONNELLE DE NOUVELLES SOIES, VALEUR REELLE \$1.45

Nous venons de conclure un achat spécial de 1000 vgs de soie tafetas chiffon de fantaisie supérieure, à nouveaux effets de raies et de fleur-jolies nuances de ton de pastel rose, cardinal, mauve, vert nil, gris et brun mélangés, avec deux pièces de louisianes noires. C'est de la soie valant réellement \$1.00, offerte mercredi à la verge, ...45

VENTE EXCEPTIONNELLE DE NOUVELLES SOIES, VALEUR REELLE \$1.45

Nous venons de conclure un achat spécial de 1000 vgs de soie tafetas chiffon de fantaisie supérieure, à nouveaux effets de raies et de fleur-jolies nuances de ton de pastel rose, cardinal, mauve, vert nil, gris et brun mélangés, avec deux pièces de louisianes noires. C'est de la soie valant réellement \$1.00, offerte mercredi à la verge, ...45

VENTE EXCEPTIONNELLE DE NOUVELLES SOIES, VALEUR REELLE \$1.45

Nous venons de conclure un achat spécial de 1000 vgs de soie tafetas chiffon de fantaisie supérieure, à nouveaux effets de raies et de fleur-jolies nuances de ton de pastel rose, cardinal, mauve, vert nil, gris et brun mélangés, avec deux pièces de louisianes noires. C'est de la soie valant réellement \$1.00, offerte mercredi à la verge, ...45

VENTE EXCEPTIONNELLE DE NOUVELLES SOIES, VALEUR REELLE \$1.45

Nous venons de conclure un achat spécial de 1000 vgs de soie tafetas chiffon de fantaisie supérieure, à nouveaux effets de raies et de fleur-jolies nuances de ton de pastel rose, cardinal, mauve, vert nil, gris et brun mélangés, avec deux pièces de louisianes noires. C'est de la soie valant réellement \$1.00, offerte mercredi à la verge, ...45

VENTE EXCEPTIONNELLE DE NOUVELLES SOIES, VALEUR REELLE \$1.45

Nous venons de conclure un achat spécial de 1000 vgs de soie tafetas chiffon de fantaisie supérieure, à nouveaux effets de raies et de fleur-jolies nuances de ton de pastel rose, cardinal, mauve, vert nil, gris et brun mélangés, avec deux pièces de louisianes noires. C'est de la soie valant réellement \$1.00, offerte mercredi à la verge, ...45

VENTE EXCEPTIONNELLE DE NOUVELLES SOIES, VALEUR REELLE \$1.45

Nous venons de conclure un achat spécial de 1000 vgs de soie tafetas chiffon de fantaisie supérieure, à nouveaux effets de raies et de fleur-jolies nuances de ton de pastel rose, cardinal, mauve, vert nil, gris et brun mélangés, avec deux pièces de louisianes noires. C'est de la soie valant réellement \$1.00, offerte mercredi à la verge, ...45

"BOSTON"

LE MAGASIN QUI VOUS FAIT ÉPARGNER DE L'ARGENT.

A cette phase de la saison le marchand ordinaire songe à quel les lignes il va discontinuer avant de commencer à annoncer ou exposer les marchandises de la nouvelle saison.

C'est ce qui arrive, dans un magasin de chaussures, au mois d'août. Mais quand vient le moment, chez nous, nous avons le bon remède—réduire le prix de moitié ou d'un tiers des valeurs réelles et mettre le public au courant de ce que nous faisons.

C'est pour cela que notre VENTE D'ÉCOULEMENT COMPLET d'août fait époque dans le commerce de chaussures de cette ville. Songez-y, avoir les chaussures des plus belles lignes américaines à moitié prix! Vous N'AUREZ JAMAIS MEILLEURE OCCASION et il n'est pas un autre magasin qui puisse vous faire une OFFRE AUSSI AVANTAGEUSE.

5 Grandes Offres Spéciales pour Mercredi

Souliers Blucher de \$3.50 pour dames, y compris le cuir verni, le chevreau vici, les semelles à triple point. Goodyear. PRIX DE VENTE D'ÉCOULEMENT COMPLET

Souliers Blucher en canevass blanc, en duck blanc "sea island", avec talons recouverts en blanc, bouts unis, grands crillots, de toutes grandeurs pour dames. Se vendent \$3. PRIX DE VENTE D'ÉCOULEMENT COMPLET

NOUVELLES OUVRIÈRES

Les remplaçants arrivent. — Pour les sinistrés de Fernie. — Grèves de sympathie. — Le drame de Becton. — Les typos en grève au Danemark. — Une leçon de socialisme. — Accident du travail. — Une grosse entreprise en perspective. — Les camionneurs. — Chauffeurs et mécaniciens. — Les commerçants de Madrid. — Changements de taux. — T. Lewis et Gompers sur Bryan.

Des ouvriers anglais et canadiens sont arrivés à Toronto pour remplacer les grévistes du Pacifique. Ils sont casernés dans les hangars à peinture de Toronto-Ouest.

A St Jean, N. B., on a remplacé tous les grévistes du Pacifique. Il n'y a pas de changement à McAdam, où les usines sont désertes.

Il doit arriver deux cents nouveaux « briseurs de grèves » de Boston, aujourd'hui, pour travailler aux usines Angus.

Le Board of Trade, hier, a souscrit une somme de \$2,500 pour les victimes du désastre de Fernie. Les membres du Board of Trade ont jusqu'ici envoyé plus de cinq mille dollars aux sinistrés.

On monde d'Ottawa qu'il est peu probable qu'une grève de sympathie soit déclarée par les employés du Pacifique qui partagent le principe de lutte des machinistes et ouvriers en construction. La loi Le-mieux empêche ces grèves sympathiques en obligeant les ouvriers et les patrons à recourir à l'arbitrage avant de déclarer la grève. C'est tout probablement ce qui empêchera le chômage des télégraphistes, des chauffeurs et mécaniciens.

On vient de proclamer la loi martiale dans l'Alabama, à la suite du drame de Becton. Plusieurs citoyens de Birmingham ont insisté auprès du gouverneur pour obtenir cette mesure dans les districts miniers. Le président de l'organisation nationale des mineurs d'Amérique est arrivé à Birmingham. M. White est actuellement en conférence avec les dirigeants des grévistes. Il y a eu six arrestations, sous prévention de meurtre.

A part quelques journaux démocrates tous les journaux du Danemark ont suspendu leur publication indéfiniment, les typographes ayant déclaré la grève pour obtenir la journée de huit heures.

Les administrateurs de la loi des pauvres, à Londres, qui avaient été convaincus de détournement, ont été condamnés à la prison. Le vol au détriment du public et surtout de la classe misérable est un crime qui devrait entraîner une peine exemplaire. C'est un crime de lèse-humanité.

La grève des typographes danois aura peut-être pour effet de démontrer aux lecteurs de ce pays toute l'importance de la journée de huit heures.

utilité, voire même la nécessité, du journal.

A York, en Pennsylvanie, huit ouvriers employés aux laminoirs ont été tués par l'explosion d'une chaudière. Quarante hommes travaillaient à réparer cette chaudière. Il y a vingt blessés. On fera une enquête pour savoir à qui imputer la responsabilité de cet accident désastreux.

Une ligne de transport doit être établie entre Toronto et les Chutes Niagara. On assure que le gouvernement doit adopter l'une des soumissions ces jours-ci. Il y aura du travail pour un grand nombre d'ouvriers.

Plusieurs victimes de l'incendie de Fernie sont arrivées à Montréal. Ces personnes nous assurent que la rapidité de décision des employés de chemin de fer a sauvé des milliers de personnes d'une mort certaine, lors du désastre.

Les charroliers (camionneurs) se réuniront jeudi prochain, à la salle Saint-Joseph, pour recevoir le rapport de M. H. Julien, leur délégué à la convention de Detroit. Les unionistes et les non-unionistes sont indifféremment invités.

Le Pennsylvania Railroad vient de lancer une circulaire enjoignant à ses chauffeurs d'obéir aux ordres des mécaniciens. On s'est aperçu, depuis quelque temps, que les chauffeurs ne s'occupaient nullement des conseils que leur donnaient les mécaniciens quant à la quantité de chauffage et de vapeur. De là, la circulaire.

Les commerçants de Madrid, restaurateurs, épiciers et autres, ont menacé de fermer leurs établissements jeudi, vendredi et samedi, pour protester contre le nouvel ordre du gouvernement interdisant l'ouverture de ces établissements le dimanche.

Quinze cents confectionneurs de paquets ont menacé de quitter le travail à l'établissement Freedman, à New York, si les patrons ne rétablissent pas l'ancien taux de paye. Plusieurs petits établissements ont déjà plié devant l'injonction des travailleurs.

Une dépêche de Tamaqua, Pennsylvanie, annonce que T. Lewis, qui vient de remplacer John Mitchell, comme président des mineurs, a fait une conférence à cinq mille ouvriers, au Parc Manilla. Il a clairement démontré qu'il ne partageait pas l'opinion de M. Gompers qui désire donner le vote ouvrier à Bryan. Lewis est d'avis qu'une organisation ouvrière n'a pas le temps de s'occuper de politique. Les ouvriers voteront comme ils l'entendent. Lewis demande encore que tous les ouvriers des mines soient placés sous la juridiction de l'Union.

On ne craint pas de grève des employés de chemin de fer à Toronto. Depuis le départ des ouvriers en construction, on appréhendait une sortie en masse des hommes, mais ces derniers se trouvent liés par un engagement envers la compagnie et doivent lui donner trente jours d'avance de quitter le travail. A Winnipeg, on a préparé des logements pour mille ouvriers remplaçant ceux de huit heures.

L'association des Tailleurs de Pierre, à sa dernière réunion, a regretté l'absence du maire de Montréal à l'ouverture de sa convention. Elle a aussi adopté une résolution de condoléances à l'endroit de la famille de M. Alex. Poulin.

Les chaudronniers (boiler-makers) les aides et les spécialistes sont priés de se réunir demain après-midi à la salle Saint-Joseph, 1374 rue Sainte-Elisabeth, pour affaires importantes. Par ordre, L. BEULON.

L'assemblée de mardi dernier l'union des maçons a suspendu ses travaux par sympathie aux familles suivantes: Madame Camille Pélissier et M. Arthur St Jacques étant mort le 3 du mois courant. Les plus sincères condoléances sont envoyées aux familles. Mardi prochain tous les membres sont priés de se réunir au lieu ordinaire pour régler leurs affaires.

D. LANTHIER, Sec.

UNE FAILLITE A JOLIETTE

(Du correspondant régulier de la PRESSE) Joliette, 11. — La maison Labrèche, un des plus anciens établissements de commerce de Joliette, a fermé ses portes, samedi dernier. Cette maison fut fondée il y a 40 ans par M. J. Labrèche, mort il y a 3 ans. Mme Labrèche continue les affaires sous la même raison sociale avec l'aide de son fils. L'actif est de \$25,000 à \$30,000; on ignore le montant du passif.

C'est à la demande de Lyddell et L'Esperance, Brock et Cie et Gault Bros., que cette importante maison a cessé ses affaires. On espère cependant, ici, que cette suspension ne sera que temporaire et que bientôt Mme Labrèche pourra reprendre ses affaires.

Le juge a accordé, ce matin, la requête demandant que M. A. G. Kent, comptable de Montréal, soit nommé gardien provisoire. Le juge a accordé aussi au failli le droit de contester la demande de cession.

EUGENE DE MAISTRE

Le comte Eugène de Maistre, petit-fils du grand écrivain Joseph de Maistre, est décédé ces jours derniers au château de Berge, en Piémont.

Fils du comte Rodolphe de Maistre, qui avait été général de division et gouverneur de Nice, il voulait suivre la carrière des armes, mais éloigné par la politique de la maison de Savoie, c'est au pape qu'il donna ses services.

D'origine savoyarde, le lieutenant de Maistre avait opté, comme ses frères, pour la nationalité française. Il quitta la France pour Rome. Il prit part, en 1867, à la campagne contre les garibaldiens, près de Viterbe et à la bataille de Mentana. Le 20 septembre 1870 mit fin à sa carrière militaire, par la prise de Rome.

Le comte Eugène de Maistre avait épousé en 1861 Mlle de Menthon. Il laisse une nombreuse famille. Deux de ses fils ont été officiers dans l'armée française.

REQUETE DE MUTUALISTES

Elle est présentée hier à M. Louis Herbette. — On demande au gouvernement français de ratifier le traité entre la France et le Canada.

M. Louis Herbette, représentant de la France aux fêtes de Québec, a reçu hier après-midi, à l'hôtel Viger, une délégation de citoyens, composée de MM. Napoléon Breton, Victor Morin et Albert Chevalier.

Cette délégation lui a présenté la requête suivante signée par quatre cents citoyens les plus influents de Montréal, appartenant au barreau, à l'impératrice, à la franc-maçonnerie, à la presse, etc. « Requête des citoyens de la ville de Montréal, la Métropole commerciale du Canada, présentée à Monsieur Louis Herbette, conseiller d'Etat, et membre de la délégation officielle au tricentenaire de Québec par l'entremise des mutualistes canadiens le priant d'être l'interprète des signataires auprès du gouvernement de la République Française pour exprimer, en même temps que leur dévouement et leur admiration envers la France, le fervent désir qu'ils ont de voir se ratifier le traité franco-canadien. — Montréal, le 11 août 1908. »

M. Herbette, après avoir pris connaissance de cette requête, remercia chaleureusement les initiateurs et développa avec son éloquence habituelle le rôle de la mutualité dans la société contemporaine, et dans les relations des deux France.

Sa personnalité, son dévouement aux intérêts canadiens et français, son influence lui mettra au service de la ratification du traité franco-canadien et aussitôt arrivé à Paris il présentera la requête au Président de la République française. M. Herbette parle de la mission de la France à travers le monde et déclare que ce qu'elle a fait en Europe, le Canada le fera en Amérique. Les

Henry Morgan & Co Limited

RAYON DE LA SOIE

Pour Mercredi et Jeudi

LIGNES SPECIALES

8 pièces de soies brochées noires. Prix réguliers \$2.00 et \$2.25. Pour 79c la verge.

3 pièces de satin Messaline blanc de fantaisie. Prix régulier \$1.50. Pour 79c la verge.

20 pièces de Louisine et chiffon taffetas, en blanc, crème, noir et de couleur. Prix réguliers \$1.00 et \$1.25. A écoulé à 79c la verge.

7 pièces de Louisine noire. Prix régulier 75c. Pour 43c la verge.

Rayon de la Porcelaine

A VENDRE MERCREDI SEULEMENT

500 échantillons de Tasses et Soucoupes Japonaises. Prix réguliers \$1.25, \$1.50 et \$2.00.

Pour 35 cents

RAYON DE L'OPTIQUE

POUR MERCREDI

OFFRE SPECIALE—Lunettes et pince-nez en or roulé de 14 carats, avec verres cylindriques, à \$2.00 la paire.

Ligne complète de pince-nez de toutes sortes.

Ordonnances remplies à prix modiques.

Vue examinée gratuitement.

Colonial Bourse Montreal

Le temps arrive où le sucre granulé sera en grande demande pour les conserves et les confitures. Quand vous enverrez votre commande demandez le

Redpath

la marque en vogue depuis plus de cinquante ans et ce QU'IL Y A DE mieux aujourd'hui.

Fait avec du PUR SUCRE DE CANNE par THE CANADA SUGAR REFINING CO. LIMITED, MONTREAL. A 214-m.m.

FILS BATTU PAR SON PERE

Londres, 11. — Le juge de police, M. Fordan, vient de donner un exemple qui, dans plusieurs cas, devrait être suivi. Un enfant de moins de quinze ans comparait devant lui, pour quelque méfait.

Avant de prononcer sa sentence, le juge fit appeler à la barre le père du gamin et lui tint ce langage: «L'enfant est trop âgé pour que la loi l'autorise à lui donner la seule punition qu'il mérite, c'est-à-dire une bonne correction. Je serai obligé de l'envoyer en prison; mais il y a un moyen de tout arranger; vous lui donnerez le fouet vous-même.

— Oh! oui, répond le père, je le lui donnerai aussitôt rentré.

— Ah! mais non, cela ne fait pas le compte. Vous allez le lui donner ici, en présence du gardien.

Le malheureux père, alors, se met à pleurer; mais le juge, inflexible, lui dit:

— Allons, soyez un homme, fouettez votre enfant!

Le gardien va faire tremper les verges pour les rendre souples et vous donner à votre garçon douze coups bien appliqués, espacés, des coups pleins, et quand le gardien m'aura assuré que vous avez bien exécuté cette correction, je relâcherai votre enfant.

A PROPOS D'UNE EXCURSION

Certaines personnes annoncent qu'une excursion aura lieu à Sorel dimanche, le 16 courant, et que cette excursion est organisée par les amis de M. Henri Bourassa.

Nous sommes autorisés à déclarer, par les officiers du Club Bourassa, que leur association n'a rien eu à faire avec l'organisation de l'excursion projetée et la désapprouve. En

Fermeture de Bonne Heure

Coupon de la "PRESSE"

Concours de popularité chez les commis d'épicerie ou dans celle des commis de nouveautés.

Nom du concurrent

Adresse

Les Pilules Moro guérissent le Mal de Tête car elles en font disparaître à tout jamais les causes.

PRECIEUSE ATTESTATION DE M. ARTHUR NARBONNE, 357 RUE CHAMPLAIN, MONTREAL.

La tête est le centre de l'activité humaine. Nous pourrions dire autrement que c'est le réservoir de l'énergie vitale, là où s'accumulent les principes actifs pour ensuite se déverser dans tout l'organisme.

Le cœur, lui, ne semble être que le pouvoir moteur, faisant l'office de dynamo, pour engendrer telles forces nécessaires à la transmission de cette énergie que l'on appelle le sang.

Des savants ont prouvé que la tête est le centre de toute sensibilité.

Quoi qu'il en soit, tout le monde peut aisément constater que la tête joue, pour le moins, un rôle prépondérant dans ce qui a trait à la santé. Aussi le mal de tête est-il l'indice de quelques irrégularités internes.

Les hommes sujets aux maux de tête ont donc bien raison de vouloir en connaître la cause.

Ce qui engendre le plus fréquemment le mal de tête, c'est bien à coup sûr les affections de reins, les troubles digestifs, etc.

En principe, il n'y a pas de remède contre le mal de tête; cependant les maladies dont il découle sont assez faciles à soigner.

Mais — il y a ici un mais qui a son importance! — mais il faut recourir au bon remède et ne pas aggraver son cas en prenant des médecines ne pouvant qu'irriter davantage.

Quand un homme souffre du mal de tête par secousses assez rapprochées, il est grandement temps pour lui de voir à s'en débarrasser, car tout retard en ce cas sera certainement au préjudice de sa santé en général. Et le danger est toujours imminent lorsque la tête est déjà atteinte, que la force du mal a pu remonter jusque-là. Il est grand temps d'agir, ou plutôt de réagir contre un semblable état de choses.

Pour s'assurer pleinement une prompt guérison, tout homme malade n'a qu'à prendre des Pilules Moro, c'est le remède souverain par excellence, le traitement le plus simple comme aussi le plus naturel et celui dont l'efficacité ne saurait plus être mise en doute après les cures prodigieuses et innombrables opérées par les seules Pilules Moro.

Pas besoin d'aller au loin ni de remonter à bien des années pour se rendre compte des vertus médicinales et régénératrices des Pilules Moro. Nous en avons des exemples frappants tout autour de nous.

Aussi pourrions-nous citer des milliers de certificats comme celui qui va suivre:

"Ayant souffert pendant deux ans de la maladie de



M. A. NARBONNE, 357 RUE CHAMPLAIN, MONTREAL.

rogions, je fus, durant tout ce temps, sujet à de violents maux de tête qui m'aveuglaient et ajoutaient à l'intensité de ma douleur. J'endurais un véritable martyre et rien ne put réussir à me calmer jusqu'à ce que j'eus écrit à la Compagnie Médicale Moro pour recevoir les précieux conseils des Médecins de cette institution. Mais aussitôt que, d'après l'avis de ces derniers, je commençai à prendre des Pilules Moro, je goûtai un peu plus de repos et, petit à petit, tout mon mal a pu disparaître.

"Je n'ai pris que six boîtes de Pilules Moro et cela a suffi amplement pour me guérir tout à fait de ma maladie de rogions qui était la seule cause de mes maux de tête, puisque je suis parfaitement bien depuis que j'ai pris ces excellentes Pilules Moro que je recommande à tous les hommes malades."

ARTHUR NARBONNE, 357 rue Champlain, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES. — Adressez-vous, par lettres ou personnellement, au No 272 rue Saint-Denis, Montréal, si vous désirez avoir des conseils. Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro vous donneront, tout à fait gratuitement, les informations nécessaires pour l'emploi des Pilules Moro et vous indiquent aussi un autre traitement si votre maladie le requiert.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la poste, soit au Canada ou aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes.

Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.



Tous les avis de Naissances, Mariages et Décès doivent être adressés aux noms et adresses des personnes qui les envoient.

NAISSANCES

RAUDOUIN — A Montréal, le 23 juillet 1902, au No 513 rue Huntly, l'épouse de Gustave Raudouin, N.E., 49 ans.

BOUGIE — A Montréal, le 9 août 1902, au No 1153 rue St Laurent, l'épouse de M. Thé. Bougie, hôtelier, une fille, baptisée Marie-Anne-Laurie-Anita. Parrain et marraine, M. et Mme L. J. Forget, entrepreneur plombier.

BERTRAND — A Sainte-Anne de Bellevue, le 10 août 1902, l'épouse de M. Joseph Bertrand, un fils, baptisé Joseph-Arthur-Paul-Emile-Well. Parrain et marraine, M. et Mme L. J. Forget, entrepreneur plombier.

DESCHAMPS — A Montréal, le 10 août 1902, au No 12 rue St-Jacques, l'épouse de M. Albert Deschamps, une fille, baptisée Marie-Blanche-Claudine. Parrain et marraine, M. et Mme L. J. Forget, entrepreneur plombier.

NORMANDIN — A Montréal, le 9 août 1902, au No 400 rue St-Pierre, l'épouse de M. Philippe Normandin, une fille, baptisée Marie-Angéline-Ludovique-Juliette. Parrain et marraine, M. et Mme L. J. Forget, entrepreneur plombier.

DECES

BELANGER — En cette ville, le 8 août 1902, l'épouse de M. Thé. Bélanger, les funérailles ont eu lieu le 10 à l'église St-Pierre. Enterré aux journaux français de Québec de reproduire.

DUGAS — A Montréal, le 10 août 1902, au No 12 rue St-Jacques, l'épouse de M. Dugas, une fille, baptisée Marie-Blanche-Claudine. Parrain et marraine, M. et Mme L. J. Forget, entrepreneur plombier.

GALLIPIOLI — A Montréal, le 10 août 1902, l'épouse de M. Victor Gallipoli, une fille, baptisée Marie-Blanche-Claudine. Parrain et marraine, M. et Mme L. J. Forget, entrepreneur plombier.

RICHARD — Au Lac des Seize Îles, le 9 août 1902, l'épouse de M. Richard, une fille, baptisée Marie-Blanche-Claudine. Parrain et marraine, M. et Mme L. J. Forget, entrepreneur plombier.

TAYLOR — A Kirkland, Southport, Angleterre, le 10 août 1902, l'épouse de M. Robert O. Taylor, une fille, baptisée Marie-Blanche-Claudine. Parrain et marraine, M. et Mme L. J. Forget, entrepreneur plombier.

SERVICE ANNIVERSAIRE — L'anniversaire de M. et Mme L. J. Forget, entrepreneur plombier.

GAUTHIER — A la Pointe St-Charles, le 10 août 1902, l'épouse de M. Gauthier, une fille, baptisée Marie-Blanche-Claudine. Parrain et marraine, M. et Mme L. J. Forget, entrepreneur plombier.

LACOSTE — A Longueuil, le 10 août 1902, l'épouse de M. Lacoste, une fille, baptisée Marie-Blanche-Claudine. Parrain et marraine, M. et Mme L. J. Forget, entrepreneur plombier.

MESEDE DE REQUIEM — A Longueuil, le 10 août 1902, l'épouse de M. Mesede, une fille, baptisée Marie-Blanche-Claudine. Parrain et marraine, M. et Mme L. J. Forget, entrepreneur plombier.

MARTINEAU — Une messe de requiem sera chantée mercredi, 12 août, à 8 heures, à l'église St-Jacques. Enterré aux journaux français de Québec de reproduire.

SEL PUR — préparé d'après un procédé qui enlève toute parcelle de substance étrangère. Le SEL DE TABLE WINDSOR est pur naturellement.

LES DOMAINES DE NOTRE NORD — A Longueuil, le 10 août 1902, l'épouse de M. Les Domaines, une fille, baptisée Marie-Blanche-Claudine. Parrain et marraine, M. et Mme L. J. Forget, entrepreneur plombier.

FEU G. S. SCOTT — La nouvelle nous est arrivée dimanche matin, de la mort de M. Georges Stuart Scott, survenue à New York. M. Scott a succombé à une affection cardiaque. Il était âgé de 71 ans.

UNE PROMOTION — A Montréal, le défunt s'occupait activement de politique; il fut aussi président de la société Protestante de Bienfaisance Irlandaise. C'est en 1870 qu'il alla demeurer à New York et il y devint un des plus grands exportateurs de grains des États-Unis. Cinq enfants lui survivent: M. S. Scott, actuellement en Italie; M. Stuart Scott, de New York; M. R. C. Scott, de New York; M. J. Scott, de New York; M. L. Scott, de New York.

FERMETURE DE BONNE HEURE — A Longueuil, le 10 août 1902, l'épouse de M. Fermeture, une fille, baptisée Marie-Blanche-Claudine. Parrain et marraine, M. et Mme L. J. Forget, entrepreneur plombier.

LA FRACTURE D'UNE JAMBE — A Longueuil, le 10 août 1902, l'épouse de M. La Fracture, une fille, baptisée Marie-Blanche-Claudine. Parrain et marraine, M. et Mme L. J. Forget, entrepreneur plombier.

NE PAS CONFONDRE — A Longueuil, le 10 août 1902, l'épouse de M. Ne Pas Confondre, une fille, baptisée Marie-Blanche-Claudine. Parrain et marraine, M. et Mme L. J. Forget, entrepreneur plombier.

ELLE SE FRACTURE LE BRAS GAUCHE — A Longueuil, le 10 août 1902, l'épouse de M. Elle Se Fracture, une fille, baptisée Marie-Blanche-Claudine. Parrain et marraine, M. et Mme L. J. Forget, entrepreneur plombier.

POUR RECONSTITUER après la Grippe — A Longueuil, le 10 août 1902, l'épouse de M. Pour Reconstituer, une fille, baptisée Marie-Blanche-Claudine. Parrain et marraine, M. et Mme L. J. Forget, entrepreneur plombier.

A LA VEILLE DE LA LUTTE — A Longueuil, le 10 août 1902, l'épouse de M. A La Veille, une fille, baptisée Marie-Blanche-Claudine. Parrain et marraine, M. et Mme L. J. Forget, entrepreneur plombier.

LA FRACTURE D'UNE JAMBE — A Longueuil, le 10 août 1902, l'épouse de M. La Fracture, une fille, baptisée Marie-Blanche-Claudine. Parrain et marraine, M. et Mme L. J. Forget, entrepreneur plombier.

NE PAS CONFONDRE — A Longueuil, le 10 août 1902, l'épouse de M. Ne Pas Confondre, une fille, baptisée Marie-Blanche-Claudine. Parrain et marraine, M. et Mme L. J. Forget, entrepreneur plombier.

ELLE SE FRACTURE LE BRAS GAUCHE — A Longueuil, le 10 août 1902, l'épouse de M. Elle Se Fracture, une fille, baptisée Marie-Blanche-Claudine. Parrain et marraine, M. et Mme L. J. Forget, entrepreneur plombier.

POUR RECONSTITUER après la Grippe — A Longueuil, le 10 août 1902, l'épouse de M. Pour Reconstituer, une fille, baptisée Marie-Blanche-Claudine. Parrain et marraine, M. et Mme L. J. Forget, entrepreneur plombier.

A LA VEILLE DE LA LUTTE — A Longueuil, le 10 août 1902, l'épouse de M. A La Veille, une fille, baptisée Marie-Blanche-Claudine. Parrain et marraine, M. et Mme L. J. Forget, entrepreneur plombier.

LA FRACTURE D'UNE JAMBE — A Longueuil, le 10 août 1902, l'épouse de M. La Fracture, une fille, baptisée Marie-Blanche-Claudine. Parrain et marraine, M. et Mme L. J. Forget, entrepreneur plombier.

NE PAS CONFONDRE — A Longueuil, le 10 août 1902, l'épouse de M. Ne Pas Confondre, une fille, baptisée Marie-Blanche-Claudine. Parrain et marraine, M. et Mme L. J. Forget, entrepreneur plombier.

ELLE SE FRACTURE LE BRAS GAUCHE — A Longueuil, le 10 août 1902, l'épouse de M. Elle Se Fracture, une fille, baptisée Marie-Blanche-Claudine. Parrain et marraine, M. et Mme L. J. Forget, entrepreneur plombier.

POUR RECONSTITUER après la Grippe — A Longueuil, le 10 août 1902, l'épouse de M. Pour Reconstituer, une fille, baptisée Marie-Blanche-Claudine. Parrain et marraine, M. et Mme L. J. Forget, entrepreneur plombier.

LA PRESSE MARDI 11 AOUT 1902

FERMETURE DE BONNE HEURE

Le Grand Magasin Ferme à 1 p.m. le Samedi et à 5.30 p.m. les autres jours durant le mois d'Août.

LA CIE S. CARSLY, LIMITEE.

MARDI, 11 AOUT 1902

LA VENTE DE LA NOUVELLE ADMINISTRATION

Bat son plein et l'activité est continue. On y offre constamment des occasions alléchantes qui se succèdent avec une rapidité étonnante, et qui permettent aux milliers de clients du Grand Magasin de faire de véritables économies.

3 JOURS D'OCCASIONS EN FAIT DE VERRERIE et de PORCELAINE

Mercredi, Jeudi et Vendredi.

LES MENAGERES ECONOMES

trouveront ici une occasion sans pareille de regarnir leur cabinet à verrerie et à porcelaine.

50c D'EPARGNE SUR CHAQUE \$1.00.

en achetant à la grande vente d'occasion de vaisselle du Grand Magasin.

Les tables seront regarnies chaque jour à même notre immense stock de réserve.

MAIS VENEZ DE BONNE HEURE

Valeurs régulières de 10c et 15c pour 5.

Soucoupes à fruits, verres sur pieds, pour gelée, sucreries, plats à bonbons, marinadiers, etc., en excellent verre pressé clair. **GRANDE VENTE D'OCCASION.**

VALEURS DE 25c POUR 10c

Bois à fruits de 8 pouces, bucreries, sucreries, porte-couillers, pots à crème, porte-rôtis, assiettes à gâteaux, etc. **UNE OCCASION POUR**

360 douzaines de GRANDS VERRES DE TABLE GRAYES. Prix régulier \$1.20 la douzaine.

Prix d'occasion

VALEURS DE 45c POUR 25c

Crachoirs en porcelaine, pots, vases, théières, pièces de vaisselle à dîner déssorties. Une véritable occasion à

Services à

Thé \$2.95

Services à diner, 40 articles en porcelaine de Carlsbad. Prix régulier \$4.50. Prix très réduit de

\$2.95

SERVICES DE TOILETTE DE \$3.70, pour \$2.35

Services de toilette, 10 articles en riche porcelaine, excellente décoration dorée, tous les prix, grandes dimensions. Prix régulier \$3.70. Prix de vente

\$2.35

Manchons à Gaz 9c

450 manchons à gaz incandescents, pouvoir de 100 chandelles. Excellente occasion. Prix

9c

Lampes de cuisine complète, 33c.

Lampes de banquet, \$1.25 et plus.

Costumes-blouses de \$3.80 pour \$1.78

Seulement 45 costumes-blouses d'été, effet matelot, en indienne anglaise de la meilleure qualité, à carreaux et à rayures noir et blanc, bleu et blanc, rose et blanc. La blouse est élégamment garnie de soutache blanche; la jupe est très ample. Toutes les grandeurs pour dames. Prix régulier \$3.80. Prix de la nouvelle administration

\$1.78

Robes d'enfants de \$1.50 pour 89c

Robes matelot en grosse toile de fantaisie, de très bonne qualité, élégamment garnies de soutache noire et blanche, jolie apparence et excellente durée. Pour enfants de 6 à 14 ans. Rég. \$1.50. Prix de la nouvelle administration

89c

ETOFFES A ROBES NOIRES

Il faut toutes les écouler et nous les avons marquées aux plus bas prix possibles.

Llama noir, effets à rayures unies et ombrées, pure laine, une splendide tissu pour robes d'été. Rég. 65c. Nouvelle administration

39c

Drap tricot, tissu d'excellente durée, variété de rayures de mêmes nuances. Rég. 75c. Nouvelle administration

56c

Drap panama, brin rond uniforme. Un tissu pour robes de dames. Rég. 75c. Nouvelle administration

52c

Services à diner de \$7.45 pour \$4.75

Services à diner de 97 articles, en porcelaine, jolis dessins de fleurs. Prix régulier \$7.45. Prix d'occasion à

\$4.75

Services à diner, 97 articles, en semi-porcelaine anglaise, riches bords et bande dorée, nouvelles formes romaines. Prix régulier \$12.85. Jusqu'à

\$8.85

Ceux qui aiment la bonne vaisselle, voyez ceci, à \$12.95

Services à diner, 97 articles, riche décoration Derby.

Services à Diner en Porcelaine de Limoges

Services à diner en porcelaine française de Limoges, 97 morceaux. C'est une splendide valeur à

\$27.45

Jardinières de 45c pour 23c

1,000 jardinières, magnifique assortiment, valant jusqu'à 45c. Votre choix à

23c

Vente d'Ecoulement final de Costumes en toile blanche, valant \$11.00 pour \$4.29

Costumes d'été, 2 articles, en toile blanche de très bonne qualité pour dames. Le manteau est à manche longue, effet semi-ajusté, parements simples ou doubles, quelques-uns avec collets, poignets et boutons bleu clair, d'autres tout blancs. La jupe est très évasée avec large rempli, seyant à la perfection. Le prix régulier de ces costumes était \$11.00. Pour tous les écouler, nous les vendons

\$4.29

Vente de Soles de la nouvelle administration. 33c et 50 p.c. d'escompte

Soies cristallines convenables pour blouses et robes de dames, jolis effets à pois de même couleur: blanc crème, rose, bleu, brun, marine, gris et hélio. Rég. 45c. Nouvelle administration

31c

Soies lustrées, jolis effets à carreaux brisés et à rayures. Couleurs: hélio, blanc, marine et blanc, rose et blanc, réséda et blanc, bleu et blanc. Rég. 60c. Nouvelle administration

39c

SOIES JAPONAISES, jolis effets de fleurs et de Dresde, bleu et blanc, rose et blanc, hélio et blanc, convenables pour kimono, blouses, etc. Rég. 65c. Nouvelle administration

29c

LA CIE S. CARSLY, Limitée.

UN ACTE DE DEVOUEMENT

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Richelleu, 11 — M. Émile Bessette, fils du propriétaire de l'hôtel Bessette, à Richelleu, a été, jeudi dernier, le héros d'une aventure qui lui a valu les félicitations de tous ceux qui furent témoins de sa conduite. Il a risqué sa vie afin de sauver celle de M. Jos. Saint-Pierre, employé à la construction d'un pont devant relier Chambly à Richelleu.

Comme on le sait, la compagnie Lemelin et Allet travaille depuis quelques semaines à faire construire le pont qui avait été enlevé par les glaces. Or, jeudi dernier, pendant que M. St Pierre était à son travail, un plancher d'un échafaud se détacha et il fut précipité à l'eau. Il aurait probablement perdu la vie sans le courage de M. Bessette qui, n'écouant que son courage, se dévoua pour lui porter secours.

DES VISITEURS DE MARQUE

Lord et Lady Falmouth, de Londres, et leur fils, l'hon. M. Rosecarvan, étaient aujourd'hui à l'hôtel Windsor. Ils retournent en Angleterre après avoir assisté aux fêtes du Troisième Centenaire à Québec.

Fermeture de Bonne Heure

Coupons de la "PRESSE"

Concours de popularité chez les Dames de la paroisse.

Nom de la concurrente

Adresse

A ST EUGENE DE GRANTHAM

(Du correspondant régulier de la PRESSE)

Saint-Eugène de Grantham, 11 — M. Eugène de Grantham, fils du propriétaire de l'hôtel Bessette, à Richelleu, a été, jeudi dernier, le héros d'une aventure qui lui a valu les félicitations de tous ceux qui furent témoins de sa conduite. Il a risqué sa vie afin de sauver celle de M. Jos. Saint-Pierre, employé à la construction d'un pont devant relier Chambly à Richelleu.

Comme on le sait, la compagnie Lemelin et Allet travaille depuis quelques semaines à faire construire le pont qui avait été enlevé par les glaces. Or, jeudi dernier, pendant que M. St Pierre était à son travail, un plancher d'un échafaud se détacha et il fut précipité à l'eau. Il aurait probablement perdu la vie sans le courage de M. Bessette qui, n'écouant que son courage, se dévoua pour lui porter secours.

LA FRACTURE D'UNE JAMBE

Mardi dernier M. Ovide Dupuis, François Vadnais, Henry Lafleur, William Bonin et George St-Sauveur nous ont quittés pour aller s'établir au Manitoba. On nous assure qu'une couple d'autres doivent aller les rejoindre bientôt.

— M. Louis Tessier a été chargé par M. Pierre Duff, propriétaire de l'hôtel I. C. R. des décorations de cet immeuble.

LA FRACTURE D'UNE JAMBE

Percy Scharsenberg, 14 ans, domicilié au No 73 de la rue Cuthbert, est tombé d'un hangar, en arrière de la maison de ses parents, samedi, et s'est fracturé la jambe gauche. Il a été transporté à l'hôpital Royal Victoria.

LA FRACTURE D'UNE JAMBE

Percy Scharsenberg, 14 ans, domicilié au No 73 de la rue Cuthbert, est tombé d'un hangar, en arrière de la maison de ses parents, samedi, et s'est fracturé la jambe gauche. Il a été transporté à l'hôpital Royal Victoria.

NE PAS CONFONDRE

Le nommé Charlebois de la rue Dorchester, arrêté ainsi que sa femme, pour s'être querellé et avoir causé du tapage n'est pas M. Godfrid Charlebois, commis de bar, demeurant au No 324 rue Dorchester.

ELLE SE FRACTURE LE BRAS GAUCHE

Thérèse Fitzpatrick, 10 ans, domiciliée au No 576 de la rue Esplanade a fait une chute pendant qu'elle jouait sur un terrain vague, dimanche, près de la maison de ses parents, et s'est fracturé le bras gauche. L'enfant a été conduite à l'hôpital Royal Victoria.

LA FRACTURE D'UNE JAMBE

Percy Scharsenberg, 14 ans, domicilié au No 73 de la rue Cuthbert, est tombé d'un hangar, en arrière de la maison de ses parents, samedi, et s'est fracturé la jambe gauche. Il a été transporté à l'hôpital Royal Victoria.

NE PAS CONFONDRE

Le nommé Charlebois de la rue Dorchester, arrêté ainsi que sa femme, pour s'être querellé et avoir causé du tapage n'est pas M. Godfrid Charlebois, commis de bar, demeurant au No 324 rue Dorchester.

ELLE SE FRACTURE LE BRAS GAUCHE

Thérèse Fitzpatrick, 10 ans, domiciliée au No 576 de la rue Esplanade a fait une chute pendant qu'elle jouait sur un terrain vague, dimanche, près de la maison de ses parents, et s'est fracturé le bras gauche. L'enfant a été conduite à l'hôpital Royal Victoria.

LA FRACTURE D'UNE JAMBE

Percy Scharsenberg, 14 ans, domicilié au No 73 de la rue Cuthbert, est tombé d'un hangar, en arrière de la maison de ses parents, samedi, et s'est fracturé la jambe gauche. Il a été transporté à l'hôpital Royal Victoria.

NE PAS CONFONDRE

Le nommé Charlebois de la rue Dorchester, arrêté ainsi que sa femme, pour s'être querellé et avoir causé du tapage n'est pas M. Godfrid Charlebois, commis de bar, demeurant au No 324 rue Dorchester.

ELLE SE FRACTURE LE BRAS GAUCHE

Thérèse Fitzpatrick, 10 ans, domiciliée au No 576 de la rue Esplanade a fait une chute pendant qu'elle jouait sur un terrain vague, dimanche, près de la maison de ses parents, et s'est fracturé le bras gauche. L'enfant a été conduite à l'hôpital Royal Victoria.

LA FRACTURE D'UNE JAMBE

Percy Scharsenberg, 14 ans, domicilié au No 73 de la rue Cuthbert, est tombé d'un hangar, en arrière de la maison de ses parents, samedi, et s'est fracturé la jambe gauche. Il a été transporté à l'hôpital Royal Victoria.

NE PAS CONFONDRE

Le nommé Charlebois de la rue Dorchester, arrêté ainsi que sa femme, pour s'être querellé et avoir causé du tapage n'est pas M. Godfrid Charlebois, commis de bar, demeurant au No 324 rue Dorchester.

ELLE SE FRACTURE LE BRAS GAUCHE

Thérèse Fitzpatrick, 10 ans, domiciliée au No 576 de la rue Esplanade a fait une chute pendant qu'elle jouait sur un terrain vague, dimanche, près de la maison de ses parents, et s'est fracturé le bras gauche. L'enfant a été conduite à l'hôpital Royal Victoria.

LA FRACTURE D'UNE JAMBE

Percy Scharsenberg, 14 ans, domicilié au No 73 de la rue Cuthbert, est tombé d'un hangar, en arrière de la maison de ses parents, samedi, et s'est fracturé la jambe gauche. Il a été transporté à l'hôpital Royal Victoria.

NE PAS CONFONDRE

Le nommé Charlebois de la rue Dorchester, arrêté ainsi que sa femme, pour s'être querellé et avoir causé du tapage n'est pas M. Godfrid Charlebois, commis de bar, demeurant au No 324 rue Dorchester.

ELLE SE FRACTURE LE BRAS GAUCHE

Thérèse Fitzpatrick, 10 ans, domiciliée au No 576 de la rue Esplanade a fait une chute pendant qu'elle jouait sur un terrain vague, dimanche, près de la maison de ses parents, et s'est fracturé le bras gauche. L'enfant a été conduite à l'hôpital Royal Victoria.

NOS DEUX D'AMUSEMENTS

THEATRE FRANCAIS

Le Théâtre Français a ouvert ses portes hier soir à 8 heures. Les deux spectacles ont été très appréciés. Le premier, "Soleil d'Inferno", est une œuvre de M. J. B. Le second, "Soleil d'Inferno", est une œuvre de M. J. B.

THEATRE BENNETT

C'est hier la réouverture du théâtre de vaudeville Bennett. Aux deux représentations de ce soir, on a vu une foule considérable de spectateurs pour avoir des sièges et c'est devant une salle comble que les deux spectacles ont été joués. Le premier, "Soleil d'Inferno", est une œuvre de M. J. B. Le second, "Soleil d'Inferno", est une œuvre de M. J. B.

Belles Blouses

De \$3.50 à \$2.48
\$5.00, pour \$2.48

200 élégantes blouses de plus nouveaux dessins à écouler rapidement. Quelques-unes de nos plus belles marchandises, en mousseline de fantaisie et en linon persan clair, unies et élégamment garnies d'insertion de dentelle valenciennes. Jolis dessins en suisses, rayures, grandeurs 32 à 44. Prix réguliers \$3.50 à \$5.50. Une occasion extraordinaire, mercredi, à \$2.48.

PREMIER ETAGE.

Coupons de Broderie provenant de manufacture, à Moitié Prix.

Beaucoup de merveilleuses valeurs ont surgi dans cette dernière consignment de nos plus belles marchandises. Demain nous mettrons en vente des coupons de manufacture, comprenant insertions et bordures sur mousseline, nansouk et batiste, en longueurs 17 1/2, 27, 37, 47, 57, 67, 77, 87, 97, 107, 117, 127, 137, 147, 157, 167, 177, 187, 197, 207, 217, 227, 237, 247, 257, 267, 277, 287, 297, 307, 317, 327, 337, 347, 357, 367, 377, 387, 397, 407, 417, 427, 437, 447, 457, 467, 477, 487, 497, 507, 517, 527, 537, 547, 557, 567, 577, 587, 597, 607, 617, 627, 637, 647, 657, 667, 677, 687, 697, 707, 717, 727, 737, 747, 757, 767, 777, 787, 797, 807, 817, 827, 837, 847, 857, 867, 877, 887, 897, 907, 917, 927, 937, 947, 957, 967, 977, 987, 997, 1007, 1017, 1027, 1037, 1047, 1057, 1067, 1077, 1087, 1097, 1107, 1117, 1127, 1137, 1147, 1157, 1167, 1177, 1187, 1197, 1207, 1217, 1227, 1237, 1247, 1257, 1267, 1277, 1287, 1297, 1307, 1317, 1327, 1337, 1347, 1357, 1367, 1377, 1387, 1397, 1407, 1417, 1427, 1437, 1447, 1457, 1467, 1477, 1487, 1497, 1507, 1517, 1527, 1537, 1547, 1557, 1567, 1577, 1587, 1597, 1607, 1617, 1627, 1637, 1647, 1657, 1667, 1677, 1687, 1697, 1707, 1717, 1727, 1737, 1747, 1757, 1767, 1777, 1787, 1797, 1807, 1817, 1827, 1837, 1847, 1857, 1867, 1877, 1887, 1897, 1907, 1917, 1927, 1937, 1947, 1957, 1967, 1977, 1987, 1997, 2007, 2017, 2027, 2037, 2047, 2057, 2067, 2077, 2087, 2097, 2107, 2117, 2127, 2137, 2147, 2157, 2167, 2177, 2187, 2197, 2207, 2217, 2227, 2237, 2247, 2257, 2267, 2277, 2287, 2297, 2307, 2317, 2327, 2337, 2347, 2357, 2367, 2377, 2387, 2397, 2407, 2417, 2427, 2437, 2447, 2457, 2467, 2477, 2487, 2497, 2507, 2517, 2527, 2537, 2547, 2557, 2567, 2577, 2587, 2597, 2607, 2617, 2627, 2637, 2647, 2657, 2667, 2677, 2687, 2697, 2707, 2717, 2727, 2737, 2747, 2757, 2767, 2777, 2787, 2797, 2807, 2817, 2827, 2837, 2847, 2857, 2867, 2877, 2887, 2897, 2907, 2917, 2927, 2937, 2947, 2957, 2967, 2977, 2987, 2997, 3007, 3017, 3027, 3037, 3047, 3057, 3067, 3077, 3087, 3097, 3107, 3117, 3127, 3137, 3147, 3157, 3167, 3177, 3187, 3197, 3207, 3217, 3227, 3237, 3247, 3257, 3267, 3277, 3287, 3297, 3307, 3317, 3327, 3337, 3347, 3357, 3367, 3377, 3387, 3397, 3407, 3417, 3427, 3437, 3447, 3457, 3467, 3477, 3487, 3497, 3507, 3517, 3527, 3537, 3547, 3557, 3567, 3577, 3587, 3597, 3607, 3617, 3627, 3637, 3647, 3657, 3667, 3677, 3687, 3697, 3707, 3717, 3727, 3737, 3747, 3757, 3767, 3777, 3787, 3797, 3807, 3817, 3827, 3837, 3847, 3857, 3867, 3877, 3887, 3897, 3907, 3917, 3927, 3937, 3947, 3957, 3967, 3977, 3987, 3997, 4007, 4017, 4027, 4037, 4047, 4057, 4067, 4077, 4087, 4097, 4107, 4117, 4127, 4137, 4147, 4157, 4167, 4177, 4187, 4197, 4207, 4217, 4227, 4237, 4247, 4257, 4267, 4277, 4287, 4297, 4307, 4317, 4327, 4337, 4347, 4357, 4367, 4377, 4387, 4397, 4407, 4417, 4427, 4437, 4447, 4457, 4467, 4477, 4487, 4497, 4507, 4517, 4527, 4537, 4547, 4557, 4567, 4577, 4587, 4597, 4607, 4617, 4627, 4637, 4647, 4657, 4667, 4677, 4687, 4697, 4707, 4717, 4727, 4737, 4747, 4757, 4767, 4777, 4787, 4797, 4807, 4817, 4827, 4837, 4847, 4857, 4867, 4877, 4887, 4897, 4907

TEMPERATURE



Vents variés, beau et modérément chaud aujourd'hui et demain.

11 août 1908.
TEMPERATURE. — Bulletin d'après le thermomètre de Hearn et Harrison.
Aujourd'hui Maximum... 82
Minimum... 65
Même date l'an dernier... 79
BAROMETRE. — 8 a. m., 29.8; 11 a. m., 29.9; 1 p. m., 29.9.

HOMMAGE A CREMAZIE

Monsieur Louis Herbet est allé déposer, hier après-midi, une gerbe de fleurs aux liens tricolores au pied du monument Cremazie, au square St Louis. Cette délicate attention à la mémoire de celui de nos barbes canadiens qui a su le mieux faire valoir l'âme française sur le sol canadien, n'a eu pour témoins que quelques amis : Hébert, le sculpteur du monument à qui M. Herbet a dit avec une émotion très vive toute l'admiration qu'il ressentait pour le disparu et pour la magnifique bronze destinée à perpétuer la mémoire du poète; Gonzalve Desautels, qui en fut l'inspirateur le plus dévoué; Duncan McDonald, le lieutenant Lantier, Jules Courcier, Marchand, Ed. Montet et D. McDonald, Jr.

Ce même contingent d'amis avait été groupé quelque peu auparavant, par M. McDonald, autour d'une table du Montreal Hunt Club, dans un décor champêtre que tous ont beaucoup admiré, pour rompre là le pain d'une vieille, franche et solide amitié.

PIE X ET LE CANADA

Dimanche dernier, arrivait le cinquantième anniversaire du couronnement de Pie X. A cette occasion, Mgr le Délégué apostolique a envoyé à Sa Sainteté, avec ses hommages, ceux des fidèles du Canada, ainsi que leurs vœux ardents, plus spécialement, en cette année de son jubilé sacerdotal, et demandant la bénédiction apostolique.

Son Excellence reçut le message suivant, de l'Éminentissime cardinal Merry del Val, secrétaire d'Etat du Saint-Siège :

Rome 9 août 1908.

Le Saint Père, en vous remerciant de vos hommages de filiale affection, vous accorde à tous, la bénédiction apostolique.

Card. MERRY DEL VAL.

NOS MINISTRES

L'honorable M. Brodeur, ministre de la Marine et des Pêcheries sera en ville demain.

L'honorable sir Lomer Gouin est en ville aujourd'hui.

L'honorable M. Weir, sera à Montréal, jeudi prochain.

EST-CE UN FAUSSAIRE ?

Geo. J. Enright, alias Geo. Martin, alias J. Hill, alias Wm. Martin a été arrêté par le détective Cowan pour répondre à l'accusation d'avoir tenté de faire passer un faux chèque de \$75 dans une succursale de la banque d'Épargne.

Le prévenu a comparu devant le magistrat Leet et a protesté de son innocence.

On procède à l'enquête.

L'EMPRUNT DE MAISONNEUVE

A la demande de plusieurs propriétaires de Maisonneuve, à une assemblée tenue ce matin, le maître T. Pleau a accordé un prêt au sujet du règlement d'emprunt de \$500,000. Il y aura votation, lundi prochain, le 17 du mois courant, de 8 heures du matin à 5 heures de l'après-midi.

FERMETURE DE BONNE HEURE

Il y aura ce soir au No 993 rue Saint-André, une assemblée du comité de Fermeture de Bonne Heure chargé de l'organisation du concours de popularité et du pique-nique de dimanche prochain.

LES VOLEURS FONT UN RICHE BUTIN

Le bureau de la Sûreté a été informé, ce matin, que Jos. Morand et Thos. Dailey, deux voyageurs descendus dans un hôtel de la partie Ouest, s'étaient fait voler, le premier, \$45, et le second, \$60.

Il appert que le vol a été commis quand les deux compagnons dormaient dans leur chambre.

Les détectives Cowan et Pigeon font une enquête.

(Du correspondant régulier de la Presse) Québec, 11. — Un club de jeunes libéraux est en voie de formation. Ici, sous le patronage de nos principaux hommes politiques,

TRAGÉDIES DE NOS GRANDS BOIS

C'est dans un établissement de Montréal que les mangeurs de chair humaine, Jos Grasset et son compagnon ont acheté leurs armes, avant de partir pour leur expédition de la Baie d'Hudson, en compagnie de l'infortuné Auguste Lemieux.

Grâce à l'obligeance de M. Brégent, le marchand de fournitures sportives de la rue Sainte-Catherine Est, la "Presse" peut apporter encore un peu de lumière sur la terrible tragédie, qui s'est accomplie, dans les bois de la Baie d'Hudson, et où Auguste Lemieux, le guide fut tué pour être dévoré par ses compatriotes que la faim avait sans doute affolés.

En date du 30 juillet 1907, M. Brégent recevait du belge Jos Grasset une commande laquelle comprenait entre autres choses : "une carabine, calibre 303", "50 douilles en cuivre calibre 12", etc., etc.

Or donc quand au vieux poste de la Baie d'Hudson on fit la découverte des objets il y avait parmi ces effets au chiffre "de Grasset", des douilles en cuivre et un fusil dont le calibre correspond à celui indiqué dans la commande; nul doute que c'est bien là les effets de Jos Grasset.

Le 30 juillet le malheureux écrivait à M. Brégent :

"Je pars dans trois semaines pour un voyage de 4 à 5 mois dans la Baie d'Hudson."

"Je vous serre cordialement la main et surtout les chasseurs connaissent très bien Grasset."

Photographie de la signature de M. Grasset, l'un des deux chasseurs belges, qui sont accusés d'avoir tué le guide Lemieux, pour le manger, dans la région de Chibougamou.

Le 20 août il écrivait de nouveau à M. A. L. Brégent :

"Je compte partir dans une huitaine de jours pour un voyage de quatre mois dans le nord de la Baie James."

"Je serai de retour vers la fin du mois de décembre et j'espère aller vous voir à ce moment pour une grosse commande, si toutes mes prévisions se réalisent."

Grasset écrivait le 20 août et c'est dans les premiers jours de septembre qu'il partait, accompagné de Bernard et du guide Lemieux. Le malheureux ne se doutait guère à ce moment que la faim, la misère et la mort l'attendaient dans la profondeur des solitudes de la Baie d'Hudson.

M. Brégent qui par son industrie est en rapport avec tous les sports-

Fils de famille que des raisons personnelles avaient forcé d'émigrer au Canada, Grasset était un excellent homme et d'une éducation parfaite. M. Brégent n'eût jamais pu se lasser des rapports qu'il eut avec lui, de client à industrie.

Il était d'une politesse excessive et n'aimait au monde qu'une chose : la chasse.

Il adorait la vie de traqueur et possédait une belle expérience comme chasseur.

Plusieurs fois il avait fait de longs voyages, exerçant la traite des fourrures et l'expédition au cours de laquelle il a sans doute péri, devant être pour lui le dernier jalon d'une importante industrie qu'il entendait établir.

QUINZE AUTOS EN FLAMME

Le feu fait des dégâts considérables à la "Automobile Import Co." et à la Salle Stanley. — \$35,000 de dommages.



Le feu dans les automobiles. Une vue de l'établissement de la rue Stanley, durant l'incendie, à midi.

Vers onze heures, cet après-midi, le corps des pompiers a livré un rude combat à un incendie qui menaçait de détruire une partie importante de la rue Stanley. Le garage d'automobiles de MM. Kemp et Ibbotson, (Automobile Import Co.), sis aux numéros 40, 42, 44 et 46, de cette rue, devint en un instant la proie des flammes, ainsi que la salle Stanley et les quelques chambres qui se trouvaient à l'étage supérieur de l'immeuble.

Il y avait quinze automobiles dans le garage au moment où le feu éclata, et ce fut à grande peine que le service d'incendie parvint à maîtriser l'élément dévastateur avant que l'édifice entier ait été détruit avec son contenu.

M. F. R. Lewis, banquier, avait remis sa limousine au garage pour quelques réparations urgentes au réservoir à gazoline, qui répandait trop vite ses jets. Un jeune homme du nom de Georges Day, mécanicien expert, travaillait dans la forge à réparer la fusée, lorsque tout à coup, une étincelle, jaillit, on ne sait d'où, et enflamma un bidon à gazoline qui reposait près de l'auto à réparer. Un instant suffi pour faire éclater le bidon, dans

une explosion formidable et les jets de liquide brûlant se répandirent simultanément sur divers endroits des boîtes, engendrant un incendie violent. Le garage fut bientôt rempli de fumée noire et les flammes, surgissant au travers des crevasses pratiquées dans le plafond et la muraille, à la suite de l'explosion, gagnèrent les étages supérieurs.

La salle Stanley fut bientôt envahie et cette vaste pièce se carbonisa sous l'effet de l'atroce chaleur.

Les pompiers ne tardèrent pas à arriver sur les lieux, promptement suivis par des escouades de police des casernes, 5, 6, 7, 8, 9 et 10.

M. l'échevin Yates, président de la Commission d'incendie, était présent et surveillait le travail si actif des hommes. M. l'échevin Mercier suivait aussi avec intérêt la manœuvre.

Cet incendie a duré une heure et a fait pour près de \$40,000 de dégâts, dont la moitié n'est pas compensée par les assurances.

Le détective Leboeuf a arrêté un nommé Léo Kaska, 156 avenue de l'Hôtel de Ville, sous soupçon d'avoir volé \$33 à M. Jacques Prévost, un pensionnaire de l'établissement.

Le détective Leboeuf a arrêté un nommé Léo Kaska, 156 avenue de l'Hôtel de Ville, sous soupçon d'avoir volé \$33 à M. Jacques Prévost, un pensionnaire de l'établissement.

Le détective Leboeuf a arrêté un nommé Léo Kaska, 156 avenue de l'Hôtel de Ville, sous soupçon d'avoir volé \$33 à M. Jacques Prévost, un pensionnaire de l'établissement.

SOUS LES YEUX DE SES SOEURS

Un jeune homme de St-Ambrise de Kildare se noie dans de

TRISTES CIRCONSTANCES

La victime devait figurer ce soir au programme d'une grande fête dans sa paroisse.

NAVRANTS DETAILS

(Du correspondant régulier de la Presse) Joliette, 11 — Edouard Wodon, un jeune homme de 24 ans, s'est noyé accidentellement, hier, dans la rivière d'Assomption, à Saint-Ambrise de Kildare.

Ce pénible incident est entouré de bien tristes circonstances.

Wodon, était parti pour une promenade en chaloupe, en compagnie de deux de ses sœurs et d'un nommé Beaudoin.

Le long de la route, il lui prit fantaisie de se baigner et il se fit déposer sur le rivage.

Quelques instants plus tard, ses compagnons de voyage entendirent des appels au secours : c'était le malheureux jeune homme qui se noyait, emporté par le courant.

Avant qu'on put venir à son aide, il était disparu.

On conçoit le désespoir profond de Mmes Wodon, en voyant leur frère se noyer sous leurs yeux.

Détail navrant : le jeune homme et ses deux sœurs devaient figurer ce soir même dans une séance dramatique, à Saint-Ambrise.

Naturellement, le programme de cette fête projetée a été contremandé : c'est en face d'un cercueil qu'auront à se réunir ceux-là qui devaient y prendre part.

Le défunt jouissait de l'estime de tous. Caractères distingués, distingués, sa disparition si tragique laisse un vide profond à St-Ambrise de Kildare. C'est un jeune plein d'avenir que la mort vient de frapper ainsi brutalement. Aussi les sympathies ne manquent-elles pas à la famille en deuil.

Les funérailles auront lieu jeudi matin, à 9 heures, à St-Ambrise. Parents et amis sont priés d'y assister.

INCENDIE A MAISONNEUVE

Un accumulateur d'électricité de la "Montreal Light, Heat and Power Co.", a mis le feu à un poteau, hier soir, rue Notre-Dame, entre les rues Pie IX et Desjardins, à Maisonneuve. Les pompiers de la station numéro 1 ont été appelés et ont pu éteindre les flammes grâce à l'intervention de M. Damase Campeau, surintendant du département des alarmes, qui a coupé les fils électriques avant l'arrivée des employés de la compagnie.

Le secouru de M. Campeau a été très apprécié.

MORT TRAGIQUE D'EDMOND NOEL

Sa femme le trouve pendu dans son hangar ce matin. — Le malheureux respirait encore quand on a coupé la corde.

M. Edmond Noël, domicilié au No 681 de la rue Ontario, Maisonneuve, a été trouvé par sa femme ce matin, pendu dans son hangar. Mme Noël appela à son secours, son garçon, qui coupa immédiatement la corde. Le malheureux respirait encore, mais à l'arrivée d'un médecin que l'on était allé chercher en toute hâte, il était mort.

Le coroner, après s'être enquis des circonstances de cette mort tragique, a déclaré que Noël s'était suicidé dans un moment d'aliénation mentale.

Depuis longtemps, M. Noël souffrait de rhumatismes.

Le coroner, après s'être enquis des circonstances de cette mort tragique, a déclaré que Noël s'était suicidé dans un moment d'aliénation mentale.

GRAVE ACCIDENT A ST BRUNO

Un ouvrier est frappé par une locomotive, alors qu'il marchait

SUR LA VOIE

A L'HOPITAL GENERAL

Le Dr A. E. Choquet, de St Bruno, accompagné, ce matin, à l'hôpital Général, un homme qui avait été victime d'un terrible accident.

M. Georges Marcell, célibataire, âgé d'une trentaine d'années, et dont les parents demeurent à St-Hubert, travaillait depuis quelques semaines à la construction de la voie du Grand Tronc, à St Bruno. Or, ce matin, comme M. Marcell marchait sur la voie, il n'entendit pas venir le train de 6 h. 15 se dirigeant vers Montréal.

Le malheureux fut lancé dans l'espace par la locomotive, et quand on le releva, on s'aperçut qu'il avait de graves blessures à la tête et au côté.

Vu l'état critique des avis, le blessé se trouvait, on a jugé plus prudent de le faire transporter à l'hôpital.

L'ARRESTATION DE CHAREST

LA COMMISSION DE LA VOIRIE COMMENCE L'ENQUETE CET APRES-MIDI.

L'arrestation de Charest ne saurait retarder de beaucoup, disait ce matin l'échevin Larivière à un reporter de la "Presse".

Charest n'est pas beaucoup éloigné de la voie, et la police n'a pas de peine à le retrouver.

A trois heures, cet après-midi la commission de la voirie ouvre une enquête au sujet de cette affaire et cette séance en sera que préliminaire pour obtenir les avis légaux nécessaires de la part de Mire Ethier.

L'échevin N. Lapointe a aussi déclaré que cette enquête sera conduite avec prudence et tous les soins nécessaires.

M. Noël Leclair, maire suppléant, nous disait aussi ce matin qu'il n'y a aucun nouveau développement dans cette affaire.

LA MORT DE MME A. BINDLEY

A L'ENQUETE DU CORONER, CE MATIN LE JURY REND UN VERDICT D'HOMICIDE EXCUSABLE CONTRE LE CONDUCTEUR DE L'ATTELAGE.

Le coroner McMahon a tenu, ce matin, à la morgue, une enquête sur le cadavre de Mme Arthur Bindley, qui est morte à la suite d'un fatal accident, arrivé dimanche soir, dans l'avenue Pacific, près de l'église Saint-Jean de la Croix.

Mme Bindley, au cours d'une promenade avec son mari et son jeune fils, avait été renversée sous les sabots d'un cheval emporté. On la transporta à l'hôpital Royal Victoria où l'infortunée a rendu le dernier soupir, hier matin, à 7 heures.

Le coroner a entendu, ce matin, une douzaine de témoins de l'accident, et le jury a rendu un verdict de "homicide excusable" contre le conducteur de l'attelage, M. Augustin Poirier, de l'avenue de l'Hôtel de Ville.

Le cheval était devenu incontrôlable, dit-on, à la vue du feu d'artifice lancé lors de la fête des Italiens.

La foule était si grande que les piétons avaient dû prendre le milieu de la rue.

Les "trois" ne suffisaient plus. Tout à coup, M. Bindley, le mari de la défunte, entend des cris d'effroi. Il se retourne pour voir ce que cela voulait dire. Mais avant qu'il ait le temps de faire un seul signe, son épouse est renversée par le cheval incontrôlable.

Mme Bindley, née Bourgeois, (Stéphane), était la sœur de M. Lévis Bourgeois, et tante de M. A. Bourgeois, dessinateur à la "Presse".

M. Poirier, le conducteur de l'attelage, qui ne savait pas que son cheval avait blessé quelqu'un dans sa course désordonnée, était parti pour la campagne, hier matin. Il est revenu aussitôt qu'il a su que Mme Bindley était morte, et ce matin, le jury l'exonérât de tout blâme.

LA MORT DU NOTAIRE LIPPE

(Du correspondant régulier de la Presse) Ottawa, 11. — Un verdict de mort "accidentelle" a été rendu, dans le cas du notaire Lippe, tué, près du parc Major, par un tramway d'Avimmer. L'accident est survenu dans un endroit strictement défendu aux piétons.

A CHACUN SON DU

Lors des élections de la Corporation des huissiers tenues mercredi le 5 août, M. Edmond Aumais a été élu examinateur, et non M. Ed. Outimet, tel qu'il avait dans le rapport publié le 7 du courant.

A LA PRISON

M. Biron, député coroner, est allé ce matin à la prison tenir une enquête sur le cadavre de Louis Lapierre, décédé dimanche matin.

Lamarre avait été condamné pour vagabondage.

St-Jean, N. B., 11. — Alfred Gustafson, un jeune marin Suédois, employé à bord de la goélette américaine "Abbie C. Stubbs", est tombé d'une hauteur de 60 pieds. On le transporta à l'hôpital, où il mourut deux heures après l'accident.

AU MILIEU DES GREVISTES

Les employés du Pacifique ont eu une grande assemblée cet après-midi. — Les chômeurs paraissent confiants et sont des plus nombreux à leurs divers quartiers-généraux. — Tout est calme.



Quelques types de grévistes croqués, cet après-midi, par l'artiste de la "Presse". Les chômeurs étaient réunis dans l'une des salles du Temple du Travail.

Les quartiers généraux des grévistes sont fort achalandés. Cet après-midi, nombre de chômeurs se sont rendus aux diverses salles de réunion, discutant la situation.

Au Temple du Travail on remarquait surtout par leur nombre des ouvriers menuisiers, briquetiers, etc. Les machinistes et spécialistes sur machines se sont réunis en nombre considérable à la salle Saint-Joseph.

M. Bell-Hardy, directeur de la présente grève, a présidé, cet après-midi, une assemblée des fabricants de chaudrons, et autres unionistes. Le fait capital de la journée sera, sans contredit, la grande assemblée qui aura lieu cet après-midi vers deux heures et demie.

Plusieurs orateurs y adresseront la parole, entre autres MM. Bell-Hardy, Alney, Lynch, etc.

Le but de la réunion est surtout pour les organisateurs de la grève de voir sur quelle force ils peuvent compter. Ce sera également donner aux grévistes un moyen de se mieux connaître et de se renseigner plus facilement qu'en petit comité.

Pour ce qui est du paiement des grévistes, M. Sommerville a déclaré ce matin au reporter de la "Presse" que les employés recevraient leur argent bientôt. C'est aux loges locales qu'incombe la tâche de préparer les listes nécessaires.

Les bruits qui ont couru, tendant à affirmer que la compagnie du Pacifique allait faire venir de la main d'œuvre des vieux pays, ne sont pas sérieux paraît-il.

"En effet, dit M. Sommerville,

ment déshabillé sous le coup de l'explosion. Ses vêtements ont été trouvés à quelques pas de lui. Le jeune homme a été transporté sans connaissance à la station No 2 et de là à l'hôpital Général.

Son état est très critique. En outre de la maison Letang, l'établissement de L. O. Beauchemin, il y a eu, à été endommagé. De nombreuses et grandes vitres ont été brisées. Les flammes ont été éteintes en quelques minutes.

Toute la brigade du centre était rendue sur les lieux.

ON CRAINT DES TROUBLES

A la demande des autorités du Pacifique, le chef d'escoupe a envoyé, à midi, 30 hommes aux usines Angus. On craint des troubles.

UNE TERRIBLE EXPLOSION

Une terrible explosion s'est produite à 1 h. 35, cet après-midi au magasin de ferronneries de la compagnie Letang, No 3 rue Saint-Gabriel, dans un compartiment renfermant de la poudre noire et des cartouches. Tout le quartier environnant a été ébranlé. Le toit du magasin a sauté.

EN ECLATS.

Un jeune homme du nom de Jacques Letourneau, domicilié rue Chambord, employé comme messager, a été projeté à une hauteur de 30 pieds, pour aller retomber ensuite sur le bord du trottoir en pierre. Il a été complètement

UNE TRAGÉDIE DE L'ONDE

Un jeune homme, Donat Dumesnil, de Depot Harbore, se noie sous les yeux

DE SON AMI

Celui qui a essayé en vain de l'arracher à la mort, manque d'être victime de

SON DEVOUEMENT

(Du correspondant régulier de la Presse) Depot Harbore, Ont., 11. — Mardi le 4 août dernier, M. Donat Dumesnil s'est noyé dans des circonstances particulièrement tragiques. Après le souper, il était parti avec un de ses amis, M. Théodore Lefebvre, ancienement de Valleyfield, pour aller se baigner.

Ils embarquèrent tous deux dans un canot pour gagner le large; chemin faisant, Dumesnil fit remarquer à son compagnon, qu'il ne savait presque pas nager; celui-ci lui répondit qu'il était alors préférable de ne pas aller plus loin, et voulait jeter l'ancre. Mais la victime fut d'un avis contraire et se mit à faire balancer l'embarcation pour prévenir cette manœuvre. L'eau envahit bientôt le canot, qui fut submergé.

Dumesnil fut entraîné aussitôt au fond de la rivière; son compagnon fut assez heureux pour le saisir, quand il revint à la surface, mais fut lui-même entraîné sous l'eau par la victime qui l'avait empoigné avec l'énergie du désespoir. Lefebvre parvint à lui faire lâcher prise et à regagner le canot qui s'en allait à la dérive. Apercevant alors son compagnon qui revenait de nouveau sur l'eau, il dirigea l'embarcation vers lui, appelant au secours de toutes ses forces, mais avant qu'il put atteindre le malheureux jeune homme, celui-ci disparut, dernière fois pour ne plus revenir.

Le corps a été retiré quelques instants plus tard, mais déjà la mort avait fait son oeuvre.

ACCIDENT DE VOITURE

Gordon Wright, âgé de 10 ans et demeurant à Compton Station, a été, hier, victime d'un grave accident de voiture sur la ferme de son père, à cet endroit.

Le jeune homme était monté sur une charrette à foin avec son père et

son frère lorsque les chevaux prirent peur. Le père et le frère sautèrent sans se faire mal; mais en sautant à son tour, Gordon se frappa la tête contre un arbre. Son état inspire des craintes.

Suite des annonces de Naissances, Mariages, Décès, etc.